N°27
JANVIER
FEVRIER 1996
Bimestriel
200 F l'abonnement annuel.
Renseignements :
Marie Chantier
40 45 35 35 – 75015 Paris.

La Lettre

L'OFFICIEL DE LA BANDE DESSINEE

de DARGAUD

Godard & Ribéra : le 25e «Vagabond»

Ils sortent le 25e épisode du «Vagabond des Limbes» (chez Dargaud) en janvier mais n'en restent pas là... Toute l'actualité de ces auteurs résumée sous forme d'un abécédaire singulier (p. 18-19).

Le nouveau Fournier est arrivé

Le créateur de «Bizu», qui fut aussi l'un des auteurs du personnage de «Spirou» à la suite de Franquin, se lance dans une nouvelle aventure, celle des «Crannibales» (Dupuis). Une BD saignante racontée par Fournier (p. 26-27).

Angoulême 96 : y aller ou pas ?

Dupuis viendra pas, Glénat viendra pas, Le Lombard viendra pas, Vents d'Ouest viendra pas. Rassurez-vous Casterman, Dargaud, Delcourt, Les Humanoïdes Associés (et les autres) viendront. Que se passe-t-il à Angoulême ou que ne se passe-t-il pas ? Vent de fronde, ou difficulté économique ? Les deux, mon Général. Les éditeurs s'expliquent (p. 12) mais en tout état de cause les organisateurs feraient bien d'analyser ces divers mouvements. La Lettre vous livre également la liste complète de tous les albums nominés aux Alph-Art.

Alexandro Jodorowsky : un best-seller sinon rien

Créateur génial aux multiples visages, Alexandro Jodorowsky nous livre, en février, une nouvelle série intitulée «Aliot, fils des ténèbres» (Dargaud). Un scénario mené sur un tempo d'enfer pour celui qui avoue «ne pas connaître de limites dans l'écriture». Mais Aliot annonce aussi le renouveau d'un maître de la BD réaliste, Victor de la Fuente, associé à Jodorowsky dans cette aventure. (p. 16-17).

Boule & Bill : un goût de Paradis

Cela faisait 5 ans que les lecteurs attendaient le nouvel album de Boule & Bill ! «Bwouf allo Bill ?», 24e titre de la série, déboule donc en librairie le 3 février. Une vraie tranche de bonheur grâce à cette série qui figure au sommet des best-sellers. Rendez-vous au Paradis avec Jean Roba, le créateur du célèbre cocker (Bill) et de son compagnon (Boule), (p. 14-15).

Jean-Louis Pesch : Sylvain et Sylvette l'anti-manga ?

Sylvain et Sylvette, c'est lui. Celui qui préside au destin d'une des séries les plus populaires (qui n'a jamais lu un album de Sylvain & Sylvette dans sa vie ?) et que l'on nomme parfois le "Walt Disney français", continue de créer pour le jeune public (au Lombard). Manga ? Connais pas ! (p. 24-25).

ABONNEZ-VOUS A

La Lettre

DE DARGAUD

Toute l'actualité de la BD tous les deux mois dans votre boîte aux lettres

France – Belgique – Suisse : **200 FF** par an

Autres pays : **220 FF** par an

Nom _____

Prénom _____

_____

Adresse _____

_____

_____

Code postal _____

❒ S'abonne à partir du N° _____

❒ Se réabonne à partir du N° _____

Joindre un chèque libellé à l'ordre de
"La Lettre de Dargaud".
Dargaud Éditeur :
6, rue Gager Gabillot
75015 Paris

LES INFOS

■ *Les trois premiers titres de Taï-Dor (série créée par Le Tendre, Rodolphe et Serrano au milieu des années 80) vont être repris sous une maquette différente, en février prochain, par Vents d'Ouest, déjà éditeur des trois tomes suivants. Une nouveauté est par ailleurs attendue pour le dernier trimestre 96. En l'absence de Serrano (débauché par les Studios Spielberg), c'est le belge Luc Foccroule qui en assurera le dessin. Titre annoncé : «Le Mage».*

Walthéry

Après l'expérience –intéressante mais peu convaincante–d'une mise en couleurs directement sur des crayonnés et sans encrage, François Walthéry a repris le premier tome de sa nouvelle série, «Une femme dans la peau» (paru l'an

dernier chez P.T. Productions) qu'il a traité cette fois selon la méthode classique. Cette nouvelle version, encrée et re-mise en couleurs, sera présentée fin janvier à Angoulême. Le second volet de la série est, pour sa part, attendu pour la fin de l'année 96. Walthéry, est en plus au centre d'un ouvrage baptisé «Tchantchès gamin des rues» paru chez Noir Dessin Production. Cet album, qui avait obtenu le Grand Prix du public au festival de Durbuy (Belgique) se présente presque comme un témoignage sur le folklore de la région de Liège (Noir Dessin, 16 quai de Gaulle, B-4020 Liège).

Meynet

Le dessinateur de la série «Double M.» (sc. Roman, Dargaud) fait preuve d'une boulimie créatrice étonnante ! En effet Meynet a récemment signé des ex-libris pour le fanzine LDC-Bédégrammes (IMAG, route de St Germain, 13109 Simiane) et pour la librairie RASPOUTINE (rue St Martin 7, 1005 Lausanne, Suisse) grâce à la collaboration –presque– involontaire de Marini et de Zep. Meynet a aussi réalisé une sérigraphie pour le compte d'Amphion (groupe Evian) dans le cadre du lancement de la bouteille d'eau minérale «Flipper» et de l'obtention de la certification. Une œuvre signée à 1000 exemplaires destinés au seul personnel de la société... Collector ! Signalons encore la sortie de l'album «Fanfoué» («Gentiane et p'tites pépées») qui reprend les strips de Meynet réalisés pour le journal local L'ESSOR SAVOYARD. D'un format à l'italienne sous couverture cartonnée couleur, ce petit album est vendu au prix de 15F pour l'édition ordinaire et de 50F pour l'édition limitée à 200 exemplaires (éd. des Pnottas, CP 1946, 1227 Carouge, Suisse).

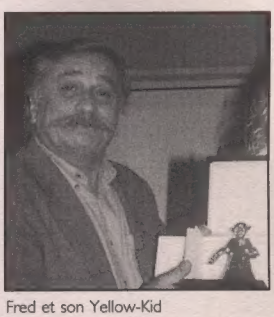
Ex-Libris LDC

Corbeyran

Eric Corbeyran, scénariste chez Dargaud des séries «Le cadet des Soupetard» (dessin de Berlion), de «Graindazur» (dessin de Falque) et de «L'as de pique» (dessin de Guérineau), rejoint les éditions Hélyode pour sa série «Les griffes du marais» (dessin de Blue Green) initialement parue chez Vents d'Ouest. Les deux albums de la série sont «relookés» pour l'occasion et le troisième titre («Bras-Faucon») sort dans la foulée en librairie. Une opportunité pour les lecteurs de se procurer les 3 albums en même temps et de plonger en l'an de grâce 1435, dans un monde peuplé de créatures dénaturées... Une série qui confirme le grand talent de Corbeyran.

Fred : ça tourne

Depuis la sortie de son «Conteur Electique», Fred n'a plus un instant à lui : invité d'honneur de plusieurs festivals (Hyères, Illzach etc.), membre du jury pour le Prix Jacques Lob (voir p. 5), auteur d'affiches («Le temps des livres», festival de St Malo, etc.), invité à plusieurs émissions TV et radio et, bien sûr, en tournée en librairies à l'occasion de la sortie de son album. Parmi ses déplacements multiples, Fred a eu le loisir de se rendre en Italie au mois de novembre. Week-end à Rome ? Certes, mais pour y recevoir une nouvelle distinction prestigieuse : le Yellow Kid du meilleur auteur étranger à l'occasion d'Expo Cartoon de Rome, manifestation qui remplace le célèbre festival de Lucca. Le jury (représenté par Claude Moliterni pour la France) a récompensé Fred pour son *«apport en faveur de la BD humoristique grâce à une production originale sur les thèmes de l'onirisme et du fantastique en jouant habilement des conventions établies de la BD»*. Bene !



Fred et son Yellow-Kid

Le cœur à droite

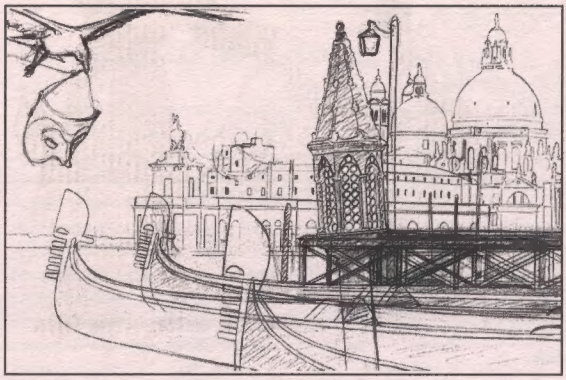
Alain Dodier travaille en ce moment sur la 11e aventure de son détective tendre et farfelu, Jérome K. Jérome Bloche, à qui en novembre dernier le festival de Blois consacra une exposition. Elle a pour titre «Le cœur à droite» et raconte les avatars de Jérôme avec la littérature, avec un manuscrit perdu par un clochard, avec un tueur américain (qui a le cœur à droite !) lancé à la poursuite du clochard... Ecrite par Dodier lui-même cette nouvelle enquête de l'émule de Sam Spade, paraîtra dans SPIROU en février prochain et en album en mai (Dupuis).

■ Un petit album intitulé «Humour noir pour casques bleus» a récemment vu le jour aux éditions Claire Vigne. Il s'agit d'un recueil de dessins humoristiques signés Ascenci qui, un peu à la façon de Chenez, a croqué les fameux casques bleus de l'ONU. Un ouvrage qui a l'avantage de coller à l'actualité, au moment où l'ONU fête ses 50 ans.

Labels indépendants

● Les éditions AMOK (26 bis rue George Sand, 91320 Wissous) poursuivent avec courage et détermination leur programme de parution d'ouvrages atypiques mais charmeurs. C'est le cas de «Nègres jaunes» signé Yvan Alagbé (collection «Feu») dans un style à mi-chemin entre Baudouin et Munoz.

● La galerie Zigourat (rue Dejoncker 34, 1060 Bruxelles), en collaboration avec les éditions Points-Images, a édité un amusant recueil de dessins politiques signés Johan de Moor sous le titre «Je sais tout !». Ce pamphlet (de 80 p.) sur la politique et ses dérives nous rappelle à quel point les humoristes participent à la vie sociale de façon souvent beaucoup plus claire que les hommes politiques eux-mêmes. Ce qui permet à l'éditeur d'affirmer que «Johan de Moor, c'est la ligne qui éclaire»...


Extrait des carnets de Neige

● Créée dans la chaleur du mois d'août 95, comme le précise le communiqué de presse, l'association Ciel Ether (14 rue Fantin Latour, 38000 Grenoble) a pour objet «la création, la production et la diffusion de la BD et du graphisme». Bienvenue donc à ce nouveau label qui propose un premier ouvrage («La chatte de la vieille dame») dessiné par Alfred et scénarisé par Numa Sadoul. Ce dernier n'est pas un inconnu des lecteurs de BD puisqu'il fut tour à tour scénariste, journaliste BD et rédacteur en chef (LE CANARD DECHAINE, LES CAHIERS DE LA BD...) ou encore auteur de monographies (sur Hergé, Franquin etc.).

● L'association Mad-Moselle (Centre socio-culturel «La Louvière», 54 rue de la croix St-Joseph, 57157 Marly) a édité un album broché intitulé «Dix ans de cinoche à Marly». Cet album est publié afin de fêter les 10 ans du festival BD de Marly dont le dernier thème était le cinéma : c'est sur ce thème que MM. Wurm, Geerts, Piroton, Dupa, Bailly, Carrère, Hector, Marvano, Mezzomo et Roman ont imaginé tantôt un dessin, un strip ou une planche. Tout cela pour 35F : c'est donné.

● Les éditions Ifrane ont publié un ouvrage de luxe intitulé «Les carnets de Neige, 1000 ans après». Il s'agit d'un livre relatif à la série «Neige» (publiée chez Glénat pour l'édition ordinaire) réalisée par deux complices, Gine et Convard. Ce titre est agrémenté d'une sérigraphie couleur signée par les auteurs. Il faut signaler qu'Ifrane a travaillé en étroite collaboration avec plusieurs librairies bruxelloises (PARADISE-BD, CHIC BULL, SCHLIRF-BOOK, LE FANTOME ESPAGNOL) et françaises (via l'Association des Libraires BD) en réalisant des ex-libris autour de cet album (Ifrane, 12 rue Eugène Flachat, 75017 Paris).

Clubs

● Le club Durango (Luc Maillet, 43 Av. de Werne, 59270 Bailleul) a sorti le n°3 de sa Lettre d'information consacrée à la série qu'anime Yves Swolfs. Ce numéro contient par ailleurs des illustrations inédites de Savard, Batem, Boucq, Deroubaix, Cauvin (mais oui), Weyland, Counhaye, Kraehn, Tibet, Dodier, Malaussena, Capo, Hausmann etc.

● Le club Ephebir qui, rappelons-le, a pour but de recenser et d'expliquer tout ce qui se fait sur, par et autour de Lidwine, vient de sortir le n°1 de son bulletin. Un travail remarquable grâce au sérieux (et la passion surtout !) dont font preuve les responsables de cette publication indispensable aux lecteurs de Lidwine (Ephébir, Olivier Labomme, n°642, 5 Impasse du Perron, 14790 Verson).

Expo

Présentée en avant première lors du festival de Durbuy (Belgique), l'exposition consacrée à la série Oknam (dont le quatrième album, «Grain de sable», vient de sortir en janvier) a la possibilité de circuler. Cette exposition présente le travail de Roels et Renard sous forme de panneaux : si vous êtes responsable d'un festival, d'un CE, d'une bibliothèque (etc.) et que vous recherchez une exposition clé en main, contactez Dargaud-Bénélux au 19.32.2.526.68.88.

■ L'aventure a sa signature : William Vance! C'est à partir de cette accroche que les éditions Dargaud et Le Lombard s'associent autour d'une opération de remise du fonds des séries dessinées par Vance (Bruce J. Hawker, Bruno Brazil, Bob Morane, Ramiro, Marshal Blueberry et XIII). Cette opération se déroulera en début d'année dans les librairies, FNAC et Centres Leclerc.

■ Ayant mis (provisoirement?) en sommeil la série «Julien Boisvert» qu'il animait avec Dieter aux éditions Delcourt, Michel Plessix a entrepris pour ce même éditeur une adaptation (en 4 albums) du classique anglais de Kenneth Grahame «Le vent dans les saules». Déjà adaptée en dessin animé par Disney dans les années 50, cette féerie animalière lui permettra de quitter le registre réaliste et contemporain pour croquer un univers de mulots, de taupes, de grenouilles et de ratons, aussi poétique que drôle ! Le premier volume est prévu pour avril ou mai 96.

Bonne année... Marie-Ange !

En début d'année, Marie-Ange Guillaume écrivait un chaleureux chapitre d'introduction à l'inespéré tome 3 des «Dingodossiers» de Goscinny et Gotlib qu'a publié Dargaud et qui a l'air d'avoir comblé d'aise les amateurs (pas loin de quatre vingt dix mille exemplaires vendus). Et puis, en fin d'année, coup sur coup, elle a participé à deux ouvrages qui méritent également de rester «livres cadeaux» largement au-delà de la période des fêtes.

Le premier s'intitule (aux éditions Abbeville Press), «D'azur et de lumière... la Toscane» et c'est un régal. Régal, tout de suite offert au regard, avec les photographies de Sonja Bullaty et Angelo Lomé. Régal ensuite, pour toutes les autres papilles susceptibles d'être réveillées par une prose heureuse d'être en liberté et de nous raconter sans manières (mais pas sans style) cette contrée que certains tiennent pour la plus belle du monde. Tout y est : de l'Art (avec sa majuscule de marbre) à cette lumière sur la campagne «qui vous met dans la tête des sentiments qui ont à voir avec le ciel, l'éternité», jusqu'au «parfum du bistecca alla fiorentina cuisant sur des branches de châtaigniers et des sarments de vigne»... Un bonheur de voyage.

Le deuxième plaisir que l'on doit à Marie-Ange Guillaume, ce sont les textes qu'elle a écrit sur Pigeon dans un très chic volume édité par Christian Desbois sous le titre «Pigeon, sculptures de bande dessinée». Il s'agit, là aussi, d'abord d'un beau recueil de photographies de sculptures fameuses, celle de Tintin et la potiche du Lotus, celle de Nestor Burma, d'après Tardi, celle du Mickson de Cestac, celle de Blake et Mortimer, celle du «Pingouin manchot furtif» échappé des pages de Bilal et bien d'autres. Et puis, derrière la résine, le plâtre, dans l'atelier où il écoute des CD qui distillent le chant des «Sauterelles et grillons de France». Grâce à Marie-Ange, nous apprivoisons peu à peu l'auteur de ces rêves en trois dimensions, un homme secret, discret, changeant, Pigeon, sculpteur officiel d'un monde loufoque, celui de la bande dessinée. A un moment donné, Pigeon dit : «c'est satisfaisant pour tout le monde, que le résultat soit clair, lisible. Hergé, par exemple, c'est parfaitement lisible. Pour obtenir ça, tu bosses comme un chien, mine de rien, et personne ne voit le travail». La remarque s'applique parfaitement à ce livre, au travail de Pigeon et... à celui de sa biographe. GV

■ *Le saviez-vous ? Uriel, qui a signé l'an dernier chez Vents d'Ouest «Rose de Jericho», n'est autre que Michel Gibrat – frère cadet de Jean-Pierre Gibrat– («Goudart», «Pinochio» et bientôt «Marée basse» chez Dargaud). Si cet album représente à ce jour sa première vraie bande dessinée, il est loin cependant d'être novice dans le métier : il réalisait déjà, au milieu des années 80, de superbes illustrations dans CHARLIE, travaux qu'il signait alors Gambre !*

Le virus du pseudo ?

Disparitions

Jesus Blasco et Manuel Vasquez, deux auteurs espagnols, sont morts cet automne. Jesus Blasco s'était fait un nom dans la bande dessinée internationale grâce à ses innombrables créations en France, en Espagne, en Italie et en Grande Bretagne. Blasco a illustré des séries comme «Tex Viller», «Steel Claw», «Buffalo Bill» etc. Il avait aussi assuré la partie graphique de l'adaptation de la Bible en BD (avec Moliterni).

Pascal Vigneron, journaliste à LA NOUVELLE REPUBLIQUE, nous informe également de la disparition du dessinateur régional Daniel Galliez, dit Crocky, à l'âge de 37 ans, victime d'un malaise fatal au volant de sa voiture. Président de l'association pour la bande dessinée du centre (ABDC) avec Arno et Capo, Crocky cultivait sa passion pour la BD depuis de nombreuses années et collaborait pour la presse spécialisée.

10 ans

Les éditions Delcourt s'apprêtent à fêter leurs dix années d'existence. Créées en 86 par l'ancien journaliste spécialisé Guy Delcourt, elles accueillent aujourd'hui soixante auteurs et possèdent un catalogue de plus de 150 titres. Une réussite que l'ensemble de l'équipe a décidé de célébrer dans le cadre du festival d'Angoulême avec champagne et cotillons, mais aussi avec une exposition rétrospective scénographiée par le studio Lucie Lom (qui avait réalisé les expos «Jacobs», «Goscinny» etc.) et un catalogue qui prendra la forme d'un album collectif regroupant 50 planches inédites créées spécialement pour l'occasion sous forme d'hommage ou de clin d'œil, et illustrant le thème «J'ai 10 ans».

■ *En attendant la sortie du prochain «Plume aux vents» (sc. Cothias, Dargaud), André Juillard a réalisé pour l'éditeur Alain Beaulet une estampe géante, format panoramique «360°» de deux mètres de long, représentant une scène de la fameuse «bataille des trente». Signé et numéroté, cet objet aussi volumineux que précieux, sera en vente dans les librairies spécialisées pour le début de l'année.*

Question de Prix

● Le jury du festival de **Lys-lez-Lannoy** (Lille) a du goût ! Pour preuve le palmarès de la dernière édition : Grand Prix

Remise des Prix à Lys-lez-Lannoy en présence de Giraud

Jean Giraud, Prix du meilleur album à André Juillard pour «Plume aux vents» (sc. de Cothias), Prix du jury à Ferrandez pour «Le cimetière des princesses» et Prix spécial à Raoul Cauvin pour l'ensemble de son œuvre.

● **Prix du Lion** : c'est Jean-Luc Cornette qui a obtenu le Prix du Lion décerné chaque année dans les locaux du Centre belge de la BD au meilleur jeune dessinateur. Ce Prix récompense en particulier son album «Maxime et Maximus» publié chez Casterman.

● L'association 813 qui regroupe des amateurs éclairés de polars, a remis ses trophées qui récompensent les meilleurs

Chaland

En plus de la sortie du magnifique album consacré à Chaland, Champaka propose une estampe «ambiance de fêtes de fin d'année» qui met en scène Le Jeune Albert, personnage phare de Chaland. Cette estampe (tirée à 175 exemplaires) s'intitule «la St Nicolas du Jeune Albert» : encore un bijou indispensable pour les lecteurs difficiles ! (diff. Art Moderne au 43.48.35.45).

■ *Il s'appelle «Docteur Poche et le père Noël» et c'est le premier titre du nouveau cycle d'histoires que Wasterlain consacre à son personnage de magicien (Casterman). C'est aussi à l'évidence l'une des plus belles bande dessinée consacrée à la magie de Noël ! Revisitant tous les mythes liés à cette époque de l'année, Wasterlain signe là un album ludique, poétique et drôle qui tiendra chaud aux cœurs de tous les enfants (et ex-enfants) !*

créations sur le thème du polar : **le Prix 813** pour la catégorie bande dessinée a été remis par les adhérents à Vance & Van Hamme pour l'album «Les 3 montres d'argent» (série XIII).

● **Le Totem BD**, Prix remis à l'occasion du Salon de la jeunesse de **Montreuil**, a été attribué à Fabio pour «L'œil du chat» (Le Seuil Jeunesse).

● **Le festival de la Bulle d'Or (Brignais)**, qui s'est tenu en novembre dernier, a connu une forte affluence : plus de 20.000 entrées ont été enregistrées. En point d'orgue de cette manifestation, la remise de Prix, avec cette année le grand Prix décerné aux frères Stlaner pour leurs séries Fabien M., Le Boche et bientôt Malheig (chez Dargaud). Le Prix du meilleur dessinateur a été remis à Le Gall, le Prix du meilleur auteur à Ferrandez, le Prix du meilleur scénariste à Giroud, le Prix de la meilleure BD jeunesse à Ers et Dugommier pour Muriel & Boulon, le Prix des libraires à Ceppi et le Prix spécial à Baruti. Tout cela sous l'œil attentif de Bob de Groot, président du ury.

● **St Malo** : la dernière édition du festival de St Malo (fin octobre dernier) s'est déroulée avec un grand soleil, beaucoup de mouettes, une foule ininterrompue de visiteurs, de superbes expos et l'incontournable remise des Prix, avec cette année sur le podium : Maester («Sœur Marie-Thérèse des Batignoles» : Prix Bonnet d'Ane), Alberto Varanda («Reflets d'Ecume» : Prix Ballon Rouge) et le scénariste Jean-David Morvan («Nomad» : Prix Petit Robert).

● **Le Prix Jacques Lob**, remis le 25 novembre dernier dans le cadre du festival de **Blois** a été attribué, pour l'année 1995, à Pierre Christin pour l'ensemble de son œuvre. Rappelons que ce Prix, dont c'est la cinquième édition, a pour but de promouvoir le travail du scénariste et de mettre en valeur la qualité de certaines œuvre. Il se singularise par la composition de son jury présidé par Couetsch Bousset-Lob, et composé uniquement d'amis du regretté Jacques Lob : Jean Solé, René Pétillon, Guy Vidal, Fred, Philippe Bronson, Annie Goetzinger, Edmond Baudoin, Rodolphe et Philippe Druillet.

A Goetzinger d'après Jacques Lob

Signatures

Didier Convard, déjà bien connu pour ses activitées de scénariste («Neige», «Polka», «Finkel») et de dessinateur ou d'auteur complet («Chats», «Editnalta»), ajoute une nouvelle corde à son arc en devenant éditeur ! Sous le label «Signatures de Styles», il propose en effet désormais quelques petits livres précieux– romans, poésie, essais– illustrés par des grands noms de notre 9e Art. «Varvassena» publié cet automne, comportait une sérigraphie d'André Juillard. «Peau Easy et autres petites loques» un recueil de poèmes de Convard lui-même, prévu début 96, sera lui aussi illustré par quelques très grandes signatures !

Pour tous renseignements, écrire à «Signatures de Styles», 20 Route de Cumières, 51160 Hautvillers.

Granit

Les éditions du Granit (13 rue Hélier, 35000 Rennes) viennent de publier deux nouvelles estampes, à tirage limité, signées Jean-Charles Kraehn et Laurent Vicomte. De format horizontal (70 x 50), imprimées en offset sur un papier 250 gramme, tirées à 1000 exemplaires et signées par leurs auteurs, elles proposent pour l'une l'image d'un couple enlacé sur une plage (Kraehn), pour l'autre celle d'une jeune femme face à un étrange miroir brisé (Vicomte). Elles sont toutes deux proposées au prix (public) de 200F.

Bronson chez Dargaud

Philippe Bronson, ancien animateur radio de «Bretzel Liquide» (CVS), ex-journaliste et pilier de CHARLIE & PILOTE et auteur du «Guide de la bande dessinée» (Glénat), revient à ses premières amours : la bande dessinée et l'image. Après avoir été responsable ces dernières années de la formation sur maquette PAO à l'ASFORED (Le Centre de Formation de l'Edition) il a en effet pris la direction, en novembre dernier, du studio graphique des éditions Dargaud.

Communiqués

● Pierre-Yves Gabrion, auteur –entre autre chose– de «L'Homme de Java» (repris en intégrale chez Vents d'Ouest en octobre dernier) nous a transmis le communiqué suivant : «Thierry Robin et moi-même avons quitté définitivement la société de production «Octopussy» (dessin animé & multimédia) que nous avions créé au début de l'année 95, jugeant l'univers du dessin animé trop impitoyable et pour tout dire trop «dallassien» pour de pauvres et fragiles petits créateurs comme nous ! Nous conseillons vivement à tous nos amis et confrères dessinateurs, désireux de se frotter à ce milieu, de sortir couverts voire blindés, ou mieux : de ne pas sortir du tout !».

● Le magazine de BD BANANAS cesse sa parution. Cette nouvelle revue n'aura donc tenu que quatre numéros malgré les efforts de son Directeur de Publication, Evariste Blanchet, en faveur d'une démarche éditoriale osée qui mêlait grands classiques (Snoopy, Steve Canyon...), jeunes auteurs et espace critique. Le communiqué de presse précise que *«BANANAS avait besoin de 8.000 à 11.000 lecteurs pour rembourser ses frais : l'objectif était-il à ce point déraisonnable ?»* en restant conscient que *«le contenu n'était sans doute pas à la hauteur des espérances»*. Il est encore possible de commander les anciens numéros auprès d'Evariste Blanchet, 22 Bd Lénine, BP 146, 95105 Argenteuil Cédex.

■ **Rosinski au 7ème ciel !** «Je risque ma vie pour mon public !» : ces propos sont de Rosinski (le dessinateur de «Thorgal» et de «Complainte des landes perdues») qui, lors d'une tournée en Suisse, a été «invité» à prendre un hélicoptère afin de pouvoir répondre aux multiples sollicitations des libraires ! Professionnel jusqu'au bout, Rosinski a même continué de dédicacer pendant le vol comme l'attestent les documents photographiques communiqués par Dargaud-Suisse.

Druillet en image et son

Amateurs de Philippe Druillet (qui, rappelons-le, a récemment sorti «Paris de fous» cosigné Barets-Doisneau-Druillet), réjouissez-vous : il vous est dorénavant possible d'arborer un T-Shirt aux couleurs de cet artiste (T-Shirt vendu 80F) et d'écouter l'adaptation musicale de «La Nuit» (l'un des plus beaux albums de Druillet) par Proton Burst grâce au CD de 40 mn vendu au Prix de 50F. On se renseigne auprès de Neutron Prod (Tél. : 33.1.46.07.61.68, fax : 33.1.48.63.24.61).

T'es moche, Falcoche ! Tu as les cheveux secs, la mention mal foutu !
Si tu savais comma je ne t'aime pas !
ÇA SUFFIT ! ASSEZ D'INSOLENCE !
?!
AÏE
Paule !
Oui, mon ami ?
Euh !... Très chère... brrm. Je vous ai déjà dit de n'employer que le dos de la fourchette !
Vengeance à Falcoche... Vengeance à Falcoche...

En attendant Condor

Que fait Dominique Rousseau quand il ne travaille pas sur les aventures de son héros «Condor» (sc. Autheman ? Beaucoup de choses, en vérité ! Dans la revue I LOVE ENGLISH, il dessine les enquêtes d'un jeune détective londonien, «Algernon Bright» (sc. Sauerwein et Le Gall) dont 20 épisodes ont déjà été publiés. Toujours pour Bayard Presse mais cette fois pour le mensuel JE BOUQUINE, il a réalisé une adaptation de «Vipère au Poing» d'Hervé Bazin, scénarisée par Serge Le Tendre.

Son activité dépasse par ailleurs le domaine de la presse car on peut le voir dans les salles d'attente de la Médecine du Travail, à travers une suite de clips consacrés à la vaccination, clips sur lesquels il apparait à la fois comme dessinateur et comme acteur ! Quant à ses vacances, il les passe généralement en Hongrie où il anime des stages, en compagnie de metteurs en scène et de conteurs...

Et Condor dans tout ça ? A quand sa nouvelle aventure ? Pâques ou la Trinité ?

■ *Michel Crespin («Marseil», «Lune Blanche», «Troubadour» etc.) vient de démarrer une nouvelle série en compagnie du scénariste Dhoyen, publiée chez Vents d'Ouest et consacrée à une relecture du mythe de Faust. Superbement dessiné, son premier volet, intitulé «Le remords de Dieu», raconte l'enfance d'un gamin disposant de pouvoirs paranormaux dans l'hiver blanc d'un village isolé, au fin-fond du moyen-âge.*

Nouvelles du monde

Allemagne : le trimestriel d'informations sur la BD COMIXENE, en est à son numéro 55 dans lequel on trouve un dossier sur Peyo (avec une interview de Thierry Culliford, le fils du maître). Un dossier complet qui permettra aux lecteurs (germaniques) de retrouver l'univers des Schtroumpfs, de Johan & Pirlouit ou de Benoit Brisefer (Joachim Kaps, Freiheitstr 42, D-58119 Hagen). Une autre publication allemande mérite le détour : il s'agit de COMIC-SPEEDLINE qui, dans son numéro d'octobre-novembre, rend un hommage à Pratt, sans oublier la foultitude d'infos (Bernd Kronsbein, Meyerfeld 2, D-33824 Werther).

Grande Bretagne : une nouvelle boutique Tintin vient d'ouvrir ses portes en plein Londres, plus précisément dans le quartier de South Kensington (60 Sloane Avenue).

Pays-Bas : le fanzine ZOZOLALA (Postbus 3145, 5003 DC, Tilburg) ouvre sur Charles Burns, dessinateur américain décidément surprenant (et donc intéressant). Le reste du sommaire est composé d'infos éparses mais utiles qui intéresseront essentiellement les lecteurs néerlandophones.

Canada : Achille Talon porte parole des notaires canadiens : ce n'est pas un gag puisque le personnage imaginé par Greg a en effet été choisi dans le cadre d'une campagne de promotion en faveur de la Chambre des notaires du Québec ! Cette utilisation d'Achille Talon, selon la Chambre Notariale, permettra de «démystifier les perceptions traditionnellement entretenues par le public à l'égard des notaires et à mieux faire connaître cette profession». Un choix qui n'est pas innocent puisque l'agence chargée de cette opération, Stratégie Concept, a mis en évidence, à l'issue d'une étude, que 75% des québécois interrogés connaissaient déjà ce personnage.

Portugal : c'est par un jour de novembre qu'est arrivé, à la rédaction de la Lettre, un colis expédié du Portugal. Divine surprise : l'ouverture dudit colis nous fait découvrir un luxueux magazine intitulé QUADRADO, sorte de cousin de STRAPAZIN ou de RAW par la maquette et les choix éditoriaux. On retrouve au fil des pages des auteurs aussi variés que Julie Doucet, Prado, Max, Peter Kuper, Eisner, Matt Groening etc. Un coktail graphique étonnant! (Rua das Roseiras 128, 4460 Senhora da Hora).

Suède : le magazine BILD & BUBBLA a sorti son cinquième numéro dans lequel on trouve un dossier sur la série Blondie ainsi que de très nombreuses informations... pour ceux qui comprennent le suédois ! (Box B135, 10420 Stockholm).

Etats Unis : les 3 livres de Floc'h publiés par Dargaud («Ma vie», «Meutre en miniature» et «Journal d'un New-Yorkais») ne sont pas passés inaperçus. Ni en France, ni outre Atlantique : en effet le célèbre et magnifique magazine américain THE NEW-YORKER a décidé de publier une illustration de Floc'h extraite du «Journal d'un New-Yorkais» à la une de son édition de fin d'année. Juste retour des choses puisque c'est du reste ce magazine qui avait inspiré Floc'h et Michel Jourde lorsqu'ils ont conçu le livre.

Manga

Les mangas, que l'on s'en offusque ou l'on s'en réjouisse, investissent de plus en plus l'univers de la BD. Au chapitre des nouvelles incursions, citons le label Samouraï qui édite imprimés et vidéos. Côté vidéo la surprise vient d'«Ogenki Clinic» (une vidéo «hard» qui raconte comment des malades du sexe se font soigner dans une clinique aux thérapies spéciales...) et d'«AD Police». Cette dernière met en scène les patrouilles de police à la poursuite d'androïdes devenus fous (Samouraï, 10 av. Jean jaurès, 91210 Draveil). De son côté la librairie MADOKA (25 rue Faidherbe, 75011 Paris, Tél. : 43.73.01.35), spécialisée en manga et dans l'import de personnages en résine adaptés des DA japonais, propose aux lecteurs une statuette en résine à monter et à peindre soi-même ! Cet objet en kit concerne le personnage Sylfeline, l'héroïne dessinée par Bellamy (Dargaud) qui revendique clairement son influence héritée des mangas. Cette figurine en résine qui fait 22cm de haut, est fournie avec son socle dans un boîtier illustré par l'auteur. Enfin, pour ceux qui suivent l'actualité des mangas, la meilleure source d'information spécialisée reste la revue TSUNAMI (Tonkam, BP 356, 75526 Paris cédex 11) qui s'est même offert le luxe d'une édition spéciale commune avec le magazine BEST qui renaîtra bientôt de ses cendres. Pour ceux qui préfèrent la lecture de mangas à l'analyse, la revue KAMEHA des éditions Glénat leur permettra d'assouvir leur soif de lecture grâce aux quelques 160 pages de ce magazine dans lequel on trouve «Appleseed», «Crying Freeman», «Balezo», «Gunm» (dont le T.4 vient de sortir en librairie) etc. Diffusion en kiosque.

Carnet rose

● *Le 10 juin dernier (on ne l'a appris que sur le tard car il gardait l'information secrète!) Pierre Yves Gabrion a convolé en juste noce avec la charmante Etsumi Sato, une jeune admiratrice japonaise rencontrée au pays du soleil levant lors d'une de ses précédentes tournées ! Tous nos vœux aux jeunes époux.*

● *Sophie est le prénom de la dernière «création» (la plus belle) de Jean-Marc Stalner (l'aîné des deux frères), née par un beau jour d'automne.*

● *Le 18 octobre dernier, Stéphane Colman a prononcé le fatidique «oui» en présence de Guylaine, lors d'une cérémonie qui ressemblait à s'y méprendre à un mariage. Depuis, plus de nouvelles : les époux convoleraient-ils toujours ?*

■ **Charly :** Actuellement prépublié dans SPIROU, le cinquième épisode du très haletant thriller de Magda et Lapière (souvenez-vous : le Cap'taine Foudre et ce gamin aux pouvoirs étonnants!) paraîtra fin janvier en album sous le titre «Cauchemars» (Dupuis). Cette première édition sera accompagnée d'un coffret et d'un livret de 24 pages, conçu par les auteurs, et présenté comme un rapport de police, regroupant différents témoignages et donnant une suite d'éclairages différents sur cette mystérieuse affaire.

Le Lombard annonce

Outre les aventures d'Odilon Verjus (de Yann et Verron) dont on a déjà parlé et dont le premier volet, «Papous» paraîtra en février, les éditions du Lombard vont lancer, sur l'année 96, 6 nouvelles séries. «Valcourt» de Lenaerts et Renard, un récit très Balzacien qui revisite la «bonne société» française du siècle dernier; «Foudres», de Durieux et Delisse, une politique-fiction située en l'an 2039; «Pirates», de Vrancken et Desberg, un récit de grande aventure haut en couleur; «Alpha», de Jigounov et Renard, un thriller contemporain situé à Moscou et enfin «Les étangs de feu» (Van Linthout & Leclercq) et «Wolly Wan» (Roels & Renard), séries sur lesquelles nous ne disposons pas encore d'informations.

■ Le label de production «Accord Accort», spécialisé dans la musique jazz, a édité un CD qui se présente comme un conte pour enfants. Mais «Justin & l'horloge» (réalisé par la compagnie Troll) présente une particularité : c'est le dessinateur Turf qui a signé les illustrations du livret encarté dans le CD (distribution : WMD).

Timbres

● L'association Arts & Spectacles de Buc (Françoise Caudal, 1 rue des Frères Robin, 78530 Buc, Tél. : 39.56.16.93) dispose encore de quelques albums «SOS Météores» (Blake & Mortimer) contenant un ex-libris présenté sous forme d'un timbre tiré à 250 exemplaires à l'occasion du deuxième festival de Buc. Chaque album est vendu 120F (+ frais d'envoi).

● L'association ADBD (éditrice du fanzine SAPRISTI), propose un carnet de timbres vendu 35F. Ce carnet reprend les couvertures de SAPRISTI signées par des grands du 9e art (Bilal, Tardi, Mézières, Juillard, Moebius, P'tiluc).

● Ça nous vient tout droit des Etats-Unis : il s'agit d'une planche de (20) timbres imprimée par la United-States Postal Service à l'occasion de la commémoration des 100 ans de la BD. Krazy Kat, The Yellow Kid, Blondie, Prince Valiant, Terry & les Pirates, Dick Tracy, Li'l Abner (etc.) sont ainsi repris sous forme de timbres. Vous avez bien un correspondant américain qui pourrait vous écrire ?...

● La très dynamique librairie NATION (4 Bd de Charonne, 75020 Paris, Tél. : 43.73.01.04) continue d'éditer sa série de timbres baptisés «Les Timbrés». Dernières séries épinglées : Major Fatal de Moebius («L'homme de Ciguri») et «Mary la penchée» de Schuiten et Peeters. Chaque timbre est tiré à 200 exemplaires. Signalons que NATION organise en février une exposition d'Eddy Paape à l'occasion de la sortie de l'Intégrale «Marc Dacier». Faites donc un tour dans le 20e arrondissement...

Multimédia

● La société Infogrammes propose depuis peu au public un jeu vidéo Tintin sur console domestique Super Nes de Nitendo. Une version ludique de Tintin établie sur 14 niveaux, dans l'esprit de la série. En plus de ce jeu, Infogrammes a adapté les aventures de Tintin sur vidéo-CD.

● Concurrents ou complémentaires ? La question se pose au sujet des services télématiques et d'Internet, promis au plus bel avenir. Mais la télématique a encore de beaux jours devant elle et les services existants (BDINFO.., BDFIL...) le prouvent. Les éditions Dupuis ont même lancé leur propre service (3615 code DUPUIS) et un service 3615 code BONLIVRE (en relation avec France-Inter) s'est aussi récemment mis en place (avec une rubrique BD) bientôt prolongé sur... Internet.

■ *Illustrateur de livres pour enfants et héritier direct du grand Calvo (dont le chef d'œuvre «La bête est morte» a été réédité chez Gallimard), Loïc Jouannigot vient de signer le dixième album de sa série «Passiflore» (Milan) sous le titre «Le carnaval de Passiflore» (texte de Geneviève Huriet). Une nouveauté est également attendue au début de l'année prochaine, toujours aux éditions Milan, le troisième tome de son autre série, consacrée celle-ci à une famille de Castors, «Pataclous» (texte de Claude Clément). Loïc Jouannigot qui taquine depuis quelques années l'idée de faire une bande dessinée, va-t-il passer à l'acte ? La chose n'est pas impossible : on murmure qu'il envisagerait une collaboration avec Régis Loisel. Rumeur ?...*

Concours

L'association clermontoise Corum St Jean organise un concours sur le thème de la BD historique pour la 3e année consécutive. Ouvert à tous, ce concours a pour objet la découverte du patrimoine historique de l'Auvergne. Ce thème devra donc être impérativement retenu par les candidats. La clôture des inscriptions se fera le 20 janvier : pour plus d'informations, vous pouvez contacter le Corum St Jean au 73.31.57.04.

Gros plan sur «La comédie Illustrée»

Ils sont deux jeunes auteurs. Le premier, Christopher, auteur d'origine anglaise, signe une série intitulée «Les contes inachevés de David Watts» (4 titres parus) dans un style épuré, d'une fraîcheur revigorante qui rappelle Trondheim. Le deuxième, Jean-Philippe Peyraud, réalise une suite d'histoires, façon Dupuy & Berbérian, regroupées dans une collection baptisée «Tasse de thé» (2 titres parus). Et comme l'union fait la force, dit-on, ils se sont associés et s'auto-éditent dorénavant par l'intermédiaire de l'association «La comédie illustrée».

Dessin de J.P. Peyraud

Le résultat est proprement convaincant grâce à cette suite d'albums (imprimés sur papier ivoire 110 g s'il vous plait!) qui renouent avec un plaisir évident d'éditer à petite échelle ses propres créations sans souci de vente (enfin un peu quand même, il faut bien vivre ma bonne dame!). Chaque histoire est remarquable de simplicité et de finesse. Découvrez les, vous pourriez être agréablement surpris... Contact : La Comédie Illustrée, Christopher Longé, 51 quai de Valmy, 75010 Paris).

Vasco

Au chapitre des petits «plus» appréciés des lecteurs autour de leurs séries préférées, citons un document original réalisé à l'occasion de la sortie du nouvel album de Vasco («Sortilèges» par Chaillet aux éditions du Lombard). Ce document, qui sera inséré dans l'album, représentera une carte géographique, retraçant les voyages effectués par Vasco en plein 14e siècle. Imprimée en quadri (et sépia au format 40x55cm), cette carte ne sera disponible que dans la première édition.
Vous savez ce qu'il vous reste à faire...

■ *Vous habitez Bordeaux et vous écoutez la radio ? Alors n'hésitez pas à vous mettre sur le 88.1 FM afin de capter Radio Campus et son émission «Déambulle» consacrée à la BD (tous les jeudis de 21h à 22h).*

Bayard

Changement de formule pour le mensuel JE BOUQUINE qui, à compter de la rentrée prochaine, ne proposera plus que des adaptations complètes –et non plus sous forme d'extraits– d'œuvres littéraires. Ainsi ses pages bandes dessinées, réalisées le plus souvent par des grands noms de notre «9e Art» (Juillard, Ferrandez, Rousseau, Savard, Wininger, Miralès, Servais, Le Gall, Convard, Rossi etc.) pourront ultérieurement donner lieu à la publication d'opuscules vendus dans le circuit des librairies. Changement également pour le bimestriel ASTRAPI qui, dès le mois de mars, va doubler sa pagination bande dessinée et va proposer dans chaque numéro une sorte de «ban d'essai» pour de nouveaux dessinateurs, de nouveaux scénaristes et de nouveaux héros.

Archives

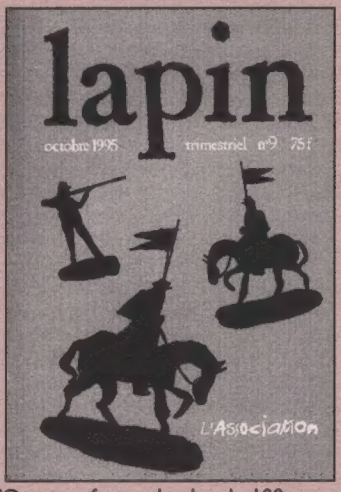
La structure d'édition Archives Internationales, dirigée par Gilles Ziller, poursuit son programme de qualité autour de sérigraphies. Parmi elles signalons la sérigraphie Schuiten adaptée de «L'enfant penchée» (tirée à 75 exemplaires). Une édition plus courante de Schuiten a été imprimée à 1000 exemplaires (affiche offset d'un format 100x70 cm) et vendue 150 F. D'autre part, à l'occasion du 40e anniversaire de «La Marque Jaune» (Blake & Mortimer), une sérigraphie-hommage signée Ever Meulen a été imprimée (55x75cm, 50 exemplaires) et vient ainsi compléter la collection illustrée par Ted Benoit, Schuiten et Juillard. En préparation : un portfolio sur le 50e anniversaire de L'Espadon tiré à 50 exemplaires seulement... (Archives Internationales, 26 rue Maurice Barrès, 54220 Malzéville, Tél. : 83.21.09.02).

■ *C'est l'album de bande dessinée le plus noir de l'année, de ces 10 dernières années, et peut-être même de tous les temps ! Il est publié par Delcourt et est signé Mezzo & Pirus. Son titre : «Deux Tueurs». C'est l'histoire effectivement de deux tueurs à gages, monstrueusement salauds qui accomplissent une mission, remplissent un «contrat» particulièrement hard. Dialogues au vitriol, atmosphère pesante à hurler font de ce petit album (noir et blanc, format carré) un livre à la fois atroce et fascinant et qui, à l'évidence, fera date.*

■ *Edmond Baudoin a enfin réalisé l'un de ses vieux rêves : illustrer un livre pour enfants. L'opportunité lui a été fournie par la collection «Seuil Jeunesse» qui lui a proposé la mise en images –et en couleurs– d'un texte de Tahar Ben Jelloun intitulé «Rachid». Pour ce faire, Baudoin a révolutionné sa technique, peignant à l'acrylique sur des toiles ou lambeaux de toiles recollés, obtenant ainsi un grain, une matière inusitée.*

■ *Le Prix LIVRES-HEBDO de la jeunesse, décerné par des libraires et bibliothécaires, a été remis à l'album «C'est Pô juste» (Titeuf par Zep aux éditions Glénat).*

Presse



BANANAS disparait, JADE, ex-fanzine, reprend le flambeau d'une presse «indépendante» en publiant Baudouin, Blanquet, Boulzard, Christelle, Menu, Vuillemin (avec interview), Ambre etc. Un crédo plus underground que «grand public». Pourquoi pas ? (diffusion NMPP). Pendant ce temps SELEN, le magazine de «charme et de BD» de Vents d'Ouest, poursuit sa route, avec un sommaire entièrement consacré au sexe. Quant à «Druuna», la plus que troublante héroïne de l'italien Serpieri, celle-ci va vivre jusqu'à la fin de l'été prochain, une nouvelle grande aventure dans les pages de l'édition française de PENTHOUSE (ce récit, intitulé «Aphrodisia» sera ultérieurement repris en album aux éditions Bagheera) : le sexe au secours de la presse BD ? Ce sentiment n'est pas partagé par L'Association qui vient de sortir le n°9 de la revue LAPIN. Un «manifeste» de plus de 100 pages dans lequel il fait bon fureter, entre les RC de Trondheim, Got, Killoffer, Vanoli, Aristophane, Ayroles, Gerner, Blanquet, Sardon, Bofa, Bourdaud, Coudray, Stanislas, Baraou, Sfar, Josso, Guibert, Duffour et Menu dans le rôle de «dégoupilleur général». Bonne nouvelle pour ceux qui apprécient la production orgueilleuse de L'Association : LAPIN sera désormais publié dans une fréquence que l'on peut raisonnablement qualifier de trimestrielle! Renseignements auprès de L'Association, 100 rue de la Folie Méricourt, 75011 Paris.

■ *Aire Libre : Les éditions Dupuis ont renouvelé l'opération «Quinzaine Aire Libre» qu'elles avaient lancé il y a deux ans autour de cette collection. Le principe en est resté le même : pour l'achat de 3 titres de cette collection, un portfolio regroupant en coffret 27 estampes issues des albums (estampes représentant des personnages) est offert au lecteur. L'opération qui a officiellement démarré fin novembre se poursuivra jusqu'à épuisement des stocks de portfolios.*

Rééditions

● Alors que les éditions Albert René rééditent les premières aventures d'«Oumpah Pah», les éditions Lefrancq (dans la collection BD-Archives) ressortent sous forme d'intégrale les aventures de «Belloy», un personnage qui fut dessiné par Uderzo, sur un scénario de J.M. Charlier, dans les années 40 puis 50. Bien plus qu'une simple œuvre de jeunesse, «Belloy» préfigurait déjà ce qui allait devenir «Astérix» avec le succès que l'on sait!

● Les éditions du Triomphe viennent de publier en deux volumes, le second tome de la mythique série de Forget et Quimper consacrée à Thierry de Royaumont, intitulé «La Couronne d'Epine». Jamais réédité depuis 1958, totalement introuvable et négocié dans les officines spécialisées en ancien à des prix insensés, cet épisode a été remis en couleurs, augmenté de pages inédites dans la première édition et complété d'un dossier de 6 pages de Dominique Petitfaux où est retracé l'historique de cette série hors norme. Comme Dionnet écrivait à son propos dans les pages de METAL HURLANT: «C'est des curés qui ont édité la meilleure B.D. de cape et d'épée du monde, et c'est un curé qui l'a écrite ! C'est l'avantage des curés : eux ils s'y connaissent en péchés et en démons !» (éd. du Triomphe, 7 Rue Bayen 75017 Paris).

Erratum bis

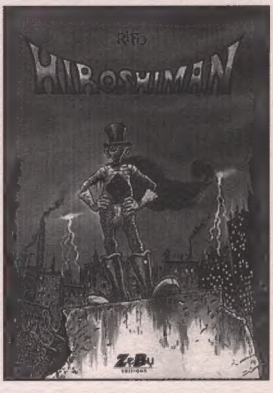
Contrairement au rectificatif publié dans La Lettre n°19, rectificatif concernant l'information publiée dans La Lettre n°14, l'album de Jean Solé, «Salle des Machines» (programmé aux éditions Fluide Glacial) ne paraîtra ni en 2011, ni en 2010, mais plus vraisemblablement en 2009. Jean Solé a en effet décidé d'y «mettre le paquet», réalisant sur la seule année 95 un ensemble de 7 (sept!) planches noir et blanc. Une production pléthorique qui porte à 35 le nombre de planches réalisées. Hardy, Jean!

Un an de BD

Depuis le 18 octobre dernier et jusqu'au 18 octobre 96, Canal+ Belgique fête le centenaire de la BD à travers une minute d'antenne quotidienne (tous les soirs à 20h35) qui raconte aux fans comme aux néophytes la grande et la petite histoire de notre 9e art : les héros, les auteurs, les revues, les albums, les festivals. Très active cette petite équipe prépare également différentes émissions de 52 mn dont l'une consacrée à Jijé et l'autre à «Un siècle de bande dessinée». Elle s'apprête également à laisser la place à quelques auteurs réputés comme Schuiten, Boucq ou Janin, pour qu'ils s'essaient eux-mêmes à la télévision et qu'ils réalisent chacun «la minute» de leur choix !... Et Canal + France ? A part le foot, ils font quoi ?

Zébu

Principalement éditeur du mensuel d'humour LE PSYKOPAT, les éditions du Zébu ne proposaient jusqu'alors qu'un



nombre fort réduit d'albums. Brusque changement de cap ou simple coïncidence éditoriale, 3 titres viennent de paraître simultanément : l'un de Hugo («Les deux mecs et la princesse»), le second de Rifo («Hiroshiman») et le troisième d'Edika («Balouza»). Un concentré d'humour, tour à tour noir et délirant qui passe notre quotidien à la moulinette...

En r'venant de l'expo

Deux reporters de choc, J.Y. Mitton (qui participait au festival de Nouméa en Nouvelle Calédonie) et J.C. Mézières (sur qui une importante exposition était consacrée à Charleroi) nous ont livrés leurs impressions de voyages, chacun à sa façon.

Mitton : « inoubliable ! »

«Au delà des fleurs de Tiaré et d'hibiscus qui parfumèrent notre arrivée, selon la coutume Pacifique. Au delà de la carte postale évoquant cette terre rouge de ferro-nickel, posée sur l'émeraude du plus vaste lagon du monde... Au delà des dédicaces surchauffées dans les salons de la Mairie et des tac-au-tac un tantinet subversifs dans les rares bars noctures de Nouméa... C'est le souvenir ému de l'accueil que les enfants des tribus Kanaks de Lifou, d'Houaïlou et d'Azareu nous réservèrent, qui demeura pour moi inoubliable ! Inoubliable comme la fraîche sincérité de leurs chants de bienvenue scandés sur l'air des anciennes contines. Inoubliable comme leur Pilou-Pilou, danse collective traditionnelle, mais rythmée pour la circonstance par les bambous et les harmonicas des bonnes-sœurs mélanésiennes des Missions. Inoubliable comme cette ferveur qui m'emporta dans leur cortège coloré, orné et empreint de symboles primordiaux, chaleureux et positifs. Après les échanges de cadeaux coutumiers, les enfants ouvrirent les portes de leurs classes, ombragées par de longues vérandas. Sur les murs, entre le tableau vert et la rangée des incontournables ordinateurs dernier cri, d'immenses BD nous attendaient, fresques peintes par les élèves sur toile ou sur Tapas (écorce de Niaoulis). Sous les pins colonnaires les rires complices fusèrent. Des rires d'enfants encore intacts que la religion n'a pas trop tordus, que les mangas et notre plutonium n'ont pas encore atteints. Ce langage universel de la BD a noué, ici des liens malicieux».

JYM

«Charleroi et moi !» par Jean-Claude Mézières

«Il m'avait dit au téléphone il y a 6 mois : "quand je viendrai chez vous pour sélectionner vos dessins, ça nous prendra bien deux jours. En attendant, je vous adresse le détail des pièces que je souhaiterais pouvoir exposer...". Quand j'ai reçu la liste, j'ai compris qu'il n'allait pas faire ça à la légère !

Lui, c'est Christian Jasmes, le concepteur de l'exposition que l'Echevinat de la Culture de la ville de Charleroi et l'A.S.B.L. Charleroi/Images avaient décidé de réaliser autour de mes BD et de mes travaux d'illustrations pour le cinéma, une exposition à l'occasion du Festival de Charleroi et pendant deux mois.

Quand Christian est venu à Paris avec un camion, il m'a tout piqué ! Mes pages et mes couvertures de «Valérian», mes illustrations, mes aquarelles de Lady Polaris, mes croquis, mes sérigraphies, mes posters, mes story-boards, mes décors d'animation, mes péchés de jeunesse, mes vieilles publications, mes statuettes de Glapum't et de Shingouz, une cassette vidéo, mes vieilles photos de l'Ouest et même mon chapeau et mes éperons !

Maintenant que je suis rentré de Charleroi après le vernissage de «MEZIERES FAIT SON CINEMA», je peux dire que c'est la plus belle expo qu'on m'ait faite depuis celle du Grand Prix 85 à Angoulême. Admirablement présentés au Musée Jules Destrée dans les combles aménagés de l'Hôtel de Ville, j'ai ressenti une grande joie à voir mes dessins exposés ici, dans la ville de SPIROU !

BD CHARLEROI
10e FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINEE «BD CHARLEROI / IMAGES '95»
MUSEE JULES DESTREE
HOTEL DE VILLE DE CHARLEROI
DU 10 NOVEMBRE AU 15 JANVIER 1996

Charleroi, Belgique, la ville qui dédie ses monuments publics à la gloire du Marsupilami, à Lucky Luke (statue équestre), à Boule & Bill, à Spirou et Fantasio et bien d'autres, et qui, pour moi, quand j'étais môme, représentait le lieu magique d'où venaient mes albums favoris...

Alors, si vous passez par Charleroi d'ici la mi-janvier, vous pouvez faire un saut à l'Hotel de Ville. Quand vous en aurez assez de «Valérian», il y a aussi à l'étage en-dessous, dans le magnifique décor années 20 du Musée des Beaux Arts, des peintures de Magritte, Delvaux et Paulus entre autres, qui méritent à elles seules la visite.»

J.C.M.

Le palmarès des Prix attribués à Charleroi cette année est le suivant : Grand Prix à Delporte, meilleure série à Ferrandez pour «Carnets d'Orient», meilleur album à Griffo & Dufaux pour «Monsieur Noir», Prix «Gavroche» de la ville à Tome & Janry pour «Le petit Spirou» et Prix du public à Rosinski & Van Hamme pour «La marque des bannis» (Thorgal).

Angoulême 96 : y aller ou pas

Les absents ont-ils forcément tort ? Ce n'est pas ce que semblent vouloir signifier les éditions Dupuis, Lombard, Glénat et Vents d'Ouest, grands absents du Salon International d'Angoulême. Nous avons demandé à chaque éditeur le pourquoi de leur absence (ou présence...). Du communiqué laconique à l'explication plus fournie, voici les réponses des éditeurs.

LES ABSENTS

Vents d'Ouest et Glénat : «Nous nous sommes engagés auprès des responsables du Salon d'Angoulême à ne pas communiquer sur notre absence au prochain Salon. Nous respectons donc notre engagement. Cependant nous n'avons pas de stand mais nous serons présents à Angoulême».

Le Lombard : «En bref, il y a trois raisons pour Angoulême d'être LE grand festival de la BD : **1)** un lieu de rencontres et de contacts entre public, auteurs et éditeurs (mission accomplie) **2)** une caisse de résonance qui attire l'attention des grands médias nationaux vers la BD pour qu'au moins une fois l'an on en parle beaucoup et de manière positive (raté, ou ils ne sont plus présents que pour parler de la morosité d'une BD marginale **3)** une promotion de la BD, au travers des prix décernés qui devraient assurer à la BD des lecteurs occasionnels et générer des ventes importantes comme le font les prix littéraires, Goncourt et autres (raté, l'effet sur les ventes est nul).

Deux ratés sur trois parce qu'Angoulême est devenu le point de ralliement d'un microcosme en ballade et ne représente pas (ou plus) la BD grand public. Pourquoi le Lombard, éditeur de BD grand public par excellence, viendrait-il troubler cette «party» d'amis choisis ?»

Dupuis : «Nous ne souhaitons pas faire de commentaires à ce sujet».

LES PRESENTS

Casterman : «Pour nous, le Salon International de la BD d'Angoulême est un des rendez-vous les plus importants de l'année en ce qui concerne la bande dessinée. C'est un lieu de rencontre professionnel fructueux et surtout une occasion d'aller à la rencontre d'un public fidèle et passionné. C'est aussi un grand moment puisque les médias consacrent à cette occasion une place non négligeable à cet art nettement négligé le reste de l'année. Il nous paraît donc important de soutenir cette manifestation, ce qui revient pour nous à soutenir la bande dessinée».

Delcourt : «Nous seront présents à Angoulême parce que nous sommes un éditeur de bande dessinée».

Dargaud : «Angoulême reste le festival de BD le plus important. Son succès public et son impact médiatique en font un rendez-vous incontournable. Il est naturel que Dargaud, numéro 1 de la bande dessinée en Europe, y soit présent. Cette fidélité n'exclut pas un regard sans complaisance sur une manifestation qui doit évoluer en abandonnant peu à peu un élitisme caricatural au profit d'un plus grand respect du marché et donc du grand public».

Humanos : «Nous serons présents parce que nous avons toujours été présents, comme d'habitude, par fidélité !».

Fluide Glacial : «Angoulême est l'occasion pour les auteurs de se retrouver, tous ensemble, en dehors du lieu habituel. Angoulême permet aussi de rencontrer les lecteurs et de faire la fête entre nous».

Albin Michel : «C'est la seule manifestation -qui reste la plus importante en France pour la BD- à laquelle participe en propre les éd. Albin Michel et l'Echo des Savanes avec un déplacement de son équipe et de ses auteurs. Nous y allons d'autant plus cette année que c'est Vuillemin qui en est le président et qu'il est l'un de nos dessinateurs vedettes. Nous n'allions tout de même pas le laisser seul face au déferlement des fans hystériques qui accompagnent ses prestations. Angoulême est également un endroit incontournable pour la vente de droits bien que les affaires se traitent désormais tout au long de l'année. Sinon, bien sûr, on peut tout à fait exister en tant qu'éditeur de BD en évitant la Charente et son pineau. Mais ce serait dommage de se priver de ce joyeux folklore (signatures, King's, Piano Rétro, cérémonie des remises de prix, dégustation de cognac) qui fait le piment de notre laborieuse existence d'éditeur...»

Internet présent ! Pendant toute la durée du Salon et en direct sur Internet, la société Multimania Production alimentera un espace BD-Angoulême («The (Virtual) Baguette») dans lequel les amateurs trouveront une BD interactive, des interviews d'auteurs etc. (adresse : http://www.mmania.com).

LES NOMINES AUX ALPH-ARTS : LA LISTE COMPLETE

Meilleur album francophone :

– «Dérangez pas Mémé» par Autheman (Albin Michel)
– «Livret de phamille» par Menu (L'Association)
– «L'autoroute du soleil» par Baru (Casterman)
– «Mavel cœur d'élue», Le Mur de Pan T.1 par Mouchel (Delcourt)
– «Le rocher du crâne», L'Epervier T.2 par Pellerin (Dupuis)
– «Soleil cou coupé» par Lax et Bertois (Dupuis)

Meilleur scénario :

– «L'autoroute du soleil» par Baru (Casterman)
– «Léon la Came» par de Crécy et Chomet (Casterman)
– «Mister Blueberry», Blueberry T.24 par Giraud (Dargaud)
– «Pondicherry, filiation fatale» par Ceppi (Humanos)
– «Fils de flingue», Juan Solo T.1 par Bess et Jodorowsky (Humanos)
– «Styx» par Andréas et Foerster (Le Lombard)

Meilleur album humoristique :

– «Drôles d'oisifs» par Denis (Albin Michel)
– «Putain de télé» par Stan et Vince (Albin Michel)
– «Billet SVP» par Killoffer (L'Association)
– «Poignées d'amour» par Willem (Cornélius)
– «Blacktown», Lapinot T.1 par Trondheim (Dargaud)
– «Jean-Claude Thergal découvre les mystères du sexe» par Tronchet (Fluide Glacial)

Meilleur album étranger :

– «Paul Auster, cité de verre» par Mazzucchelli (Actes Sud) «Gon» par Tanaka (Casterman)

– «La forêt sans retour», Bone T.1 par Smith (Delcourt) «Beach Boys» par König (Glénat)
– «Le coeur révélateur et autres histoires extraordinaires d'Edgar Poe» par Breccia (Humanos)
– «J'ai tué pour elle», Sin City T.2 par Miller (Rackham)

Coup de coeur :

– «Deux tueurs» par Mezzo et Pirus (Delcourt)
– «Le secret du Janissaire», De cape et de Crocs T.1 par Masbou et Ayroles (Delcourt)
– «Orlandus», Le pont dans la vase T.2 par Chevillard et Chomet (Glénat)
– «Impasse et rouge» par Séra (Rackham)
– «La nuit du canard garou» par Bouzard (les Requins Marteaux)
– «L'oeil du chat» par Fabio (Seuil)

Alph-Art du public :

– «Le cimetière des princesses», Carnets d'Orient T.5 par Ferrandez (Casterman)
– «Le mal d'Orphée», Polka T.1 par Siro et Convard (Dargaud)
– «Océane», Finkel T.2 par Gine et Convard (Delcourt)
– «De mares en châteaux», Garulfo T.1 par Maïrana et Ayroles (Delcourt)
– «Charles», Julien Boisvert T.4 par Plessix et Dieter (Delcourt)
– «La terrasse des audiences», Théodore Poussin T.9 par Le Gall (Dupuis)
– «Radada, la méchante sorcière, Waugh!» par Gaudelette et Sauger (Fluide Glacial)
– «Orlandus», Le pont dans la vase par Chevillard et Chomet (Glénat)
– «La couronne d'Ogotaï», Thorgal T.21 par Rosinski et Van Hamme (Le Lombard)
– «Thanos l'Incongru», Lanfeust de Troy T.2 par Tarquin et Arleston (Soleil)

Photo : Rita SCAGLIA

Patrick GAUMER

«Les années pilote» : 304 pages de bonheur.

L'incroyable histoire du journal PILOTE, de la genèse à la fin, infos, anecdotes, interviews : Patrick Gaumer a fait fort. Un livre indispensable qui paraîtra début mars (Dargaud). Même Guy Vidal, témoin et acteur de cette grande époque, a été bluffé.

«On commence à lire. Aussitôt on se dit : pas possible, ce Patrick Gaumer est raide fou! Qu'est-ce que cette reconstitution qui commence dans les années 50 où le moindre indice est relevé, le plus éloigné acteur fiché et la moindre épluchure de crayon analysée ? Et puis, on s'enfonce dans la lecture et on commence à jubiler, à être pris par cette voix impavide qui, avec une précision quasi maniaque, nous raconte une des plus belles aventures de presse de ce demi siècle. «Les années PILOTE» ont été inaugurées en octobre 1959 par une bande de jeunes gens qui s'appelaient René Goscinny, Jean-Michel Charlier, Albert Uderzo, Jean Hébrard, Raymond Joly, François Clauteaux... Elles se sont arrêtées en 1989. Entre temps, un moyen d'expression tenu jusqu'alors sous tutelle –la bande dessinée– avait trouvé dans PILOTE un espace de liberté pour grandir, s'épanouir et devenir (Mâtin !) le 9ème art. Du Général de Gaulle, Premier Président de la Vème République (et les Beatles chantaient !) à la chûte du Mur de Berlin. «Le grand magazine des jeunes», «Le magazine des jeunes de l'an 2000», «Le journal d'Astérix et Obélix», celui qui «s'amuse à réfléchir», l'hebdomadaire, le mensuel...

Patrick Gaumer les a tous ressuscités, ponctuant son enquête (Gaumer = Colombo ?). Les interviews de quelques uns des principaux acteurs, restituent, souvent dans un éclat de rire, la couleur des jours enfuis et toutes disent le plaisir d'avoir été ensemble dans la traversée... Aujourd'hui, alors que les Beatles chantent toujours et même si beaucoup sont partis tôt, la fête continue. Ici, ailleurs... en bande dessinée, à la télé, au cinéma... Nous sommes, il est vrai, des millions à avoir appris à rêver, à sourire et, parfois, à créer, grâce à ce journal qui s'est (bien) amusé à réfléchir... Alors, profitant de ces quelques lignes

je dédie, au nom des Dargaud's actuels, ce roman d'aventures à ceux qui ont créé PILOTE, à ceux qui l'ont fait, ainsi qu'à la mémoire de Georges Dargaud, son éditeur et, surtout, m'inspirant, une fois encore, d'une remarque de René Goscinny, à ses lecteurs et lectrices de talent».

GV

Extrait des années Pilote

L'evénement : la sortie d'un nouveau Boule et Bill

Roba : une star à visage humain

1959 : Jean Roba, un jeune dessinateur du journal de SPIROU, invente un mini-récit qui met en scène un petit garçon (Boule) et son gentil cocker (Bill). Sans le savoir il vient de créer ce qui deviendra l'un des plus gros succès de la bande dessinée de tous les temps. 37 ans et 23 albums plus tard, la série s'est en effet installée à des niveaux rarement atteints dans l'édition : près d'un million d'exemplaires vendus sur l'ensemble des titres chaque année (chez Dargaud et Dupuis) et la nouveauté (qui sort le 3 février chez Dargaud sous le titre «Bwouf allo Bill ?») frôle les 500 000 exemplaires sur le marché francophone pour le premier tirage ! Mais derrière ces chiffres il y a une réalité beaucoup plus simple, celle d'un univers délicieux au goût de paradis, celle de la famille décrite dans les aventures de Boule et Bill. Ce que le Dictionnaire Mondial de la BD qualifie fort justement de *«subtil équilibre entre une véritable gentillesse et une intelligence malicieuse»*. Deux caractéristiques qui sont justement à l'image de l'auteur, discrétion en plus. Tellement discret que Jean Roba s'est prêté au jeu de l'interview en apportant quelques réponses malicieuses et polies.

Langue de bois?

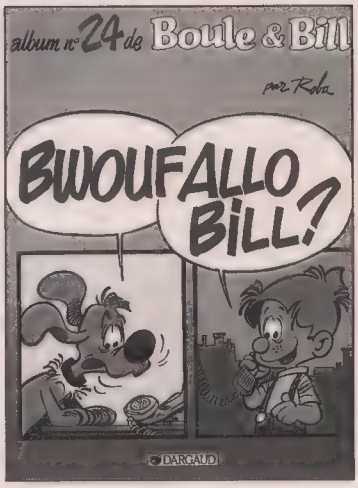
Connais pas !

Pensiez-vous un seul instant, en créant ces personnages, que la série connaîtrait un tel succès ?

Non, bien sûr.

Boule & Bill, c'est la famille idéale, non ?

Il y en a beaucoup comme ça, je crois.



Vous n'avez jamais cessé de promouvoir la BD pour enfants (au sens noble du terme !) avec Boule & Bill (bien sûr, mais aussi avec une série comme La Ribambelle) : n'avez-vous jamais eu la tentation, comme Will ou Franquin, de toucher un public plus adulte ?

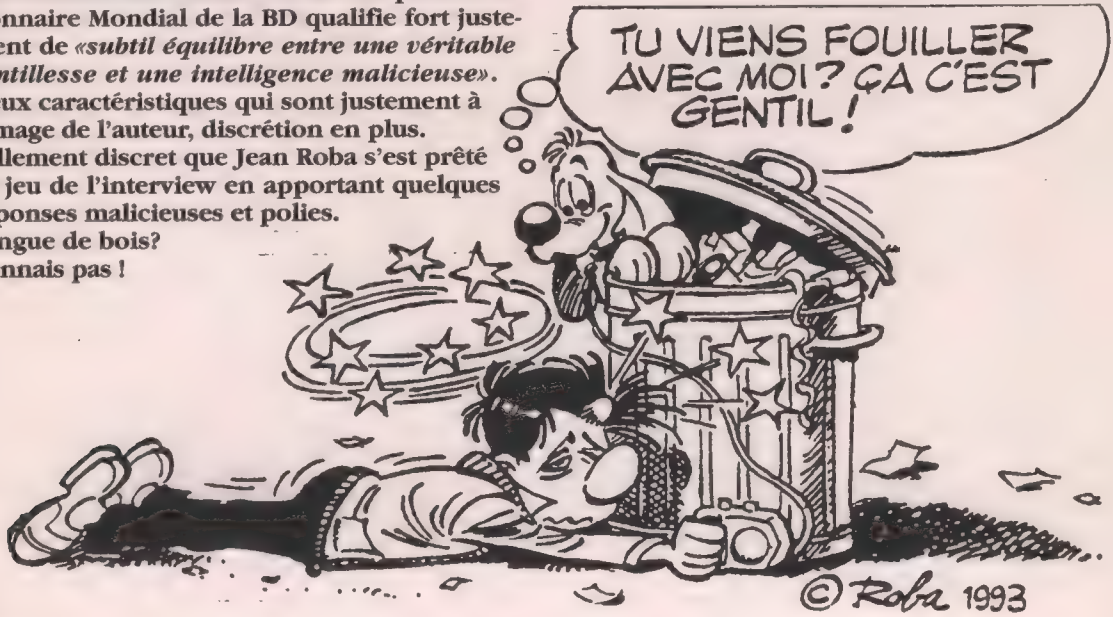
C'est quoi, les adultes ?

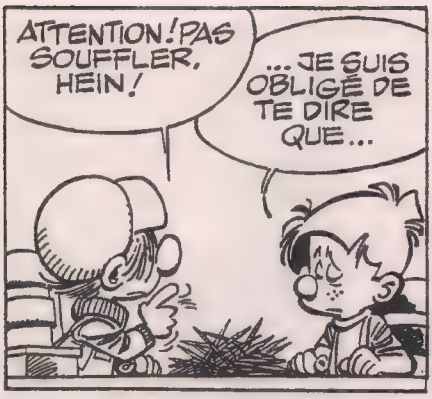
Si vous étiez un jeune auteur en 1996, que feriez-vous ?!

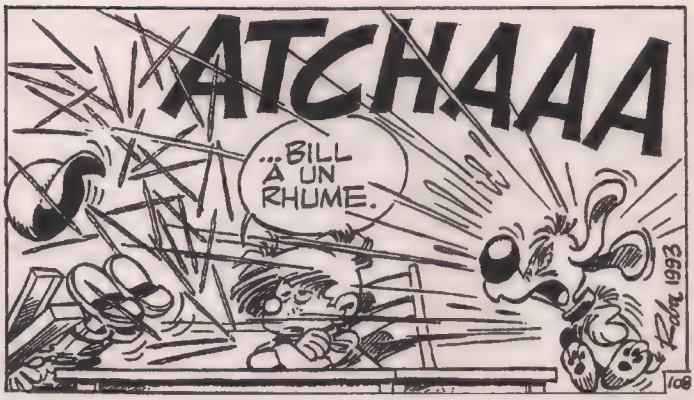
Sans aucun doute la même chose.

Vous avez travaillé avec Franquin, Jidéhem, Rosy, Tillieux (etc.), autant dire des piliers du journal de SPIROU, lequel vient de fêter son 3 000e numéro. Quel regard avez-vous sur ce journal aujourd'hui et la BD en général ?

Ce journal a l'immense mérite d'exister... Certaines me disent







aussi que j'ai un très beau regard...

On ne vous voit que très rarement dans les manifestations publiques comme les festivals et les salons. Pourquoi ?
C'est plein de monde et c'est fatiguant !

Quel est votre meilleur souvenir d'auteur ?
Il y en a tant, passés, et à venir j'espère.

Votre pire souvenir ?...
Qu'il ne vienne pas.
Quel est le gag de Boule & Bill que vous préférez ?
Celui qui est fait.

Que vous aimez le moins?...
Comme tous les autres : celui qui a des semaines de retard !

ADW

Jean Roba primé à Illzach

Photo : Hervé KIELWASSER

Remise des prix à Illzach avec, au centre, Roba

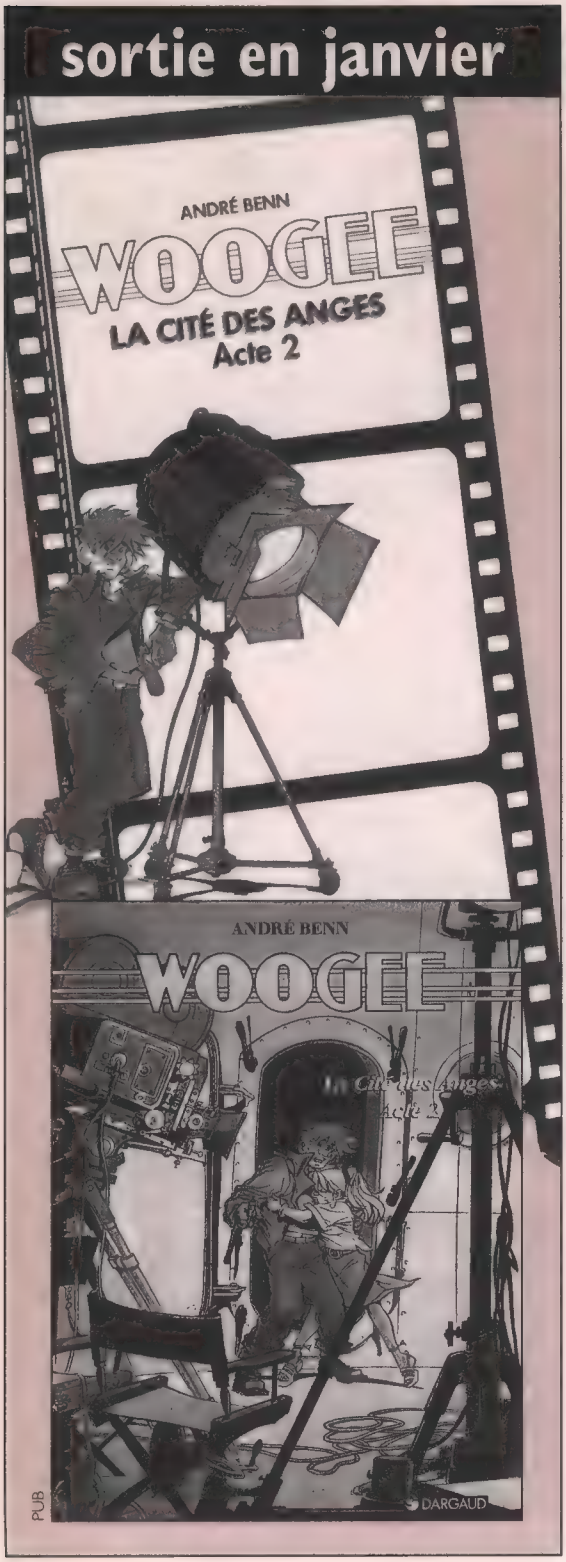
C'est à l'issue du festival Bédéciné d'Illzach (proche de Mulhouse), en novembre dernier, que Jean Roba a obtenu le grand prix «110 d'Or». Cette distinction récompense l'ensemble d'une oeuvre plebiscitée depuis longtemps par le public. Présidé par un Dany en grande forme et en présence de Fred (invité d'honneur), le jury d'Illzach a également décerné le prix jeunesse à Turk (pour Léonard et Robin Dubois), le prix «anniversaire» à Azara pour les 30 ans de Takata, le prix de la meilleure série à Gabrion pour L'Homme de Java et le prix coup de coeur à Masbou (Delcourt). Jean Roba, à l'issue de cette remise de prix, a confirmé qu'il sera présent lors de la prochaine édition (il signera donc l'affiche) et a déclaré avec malice qu'il espérerait voir en 96 des panneaux de signalisation «Boule & Billzach». Selon certaines sources, la municipalité d'Illzach étudierait le projet...

Grande vente aux enchères de planches originales
16/12/95
29 rue Blanche, 1050 Bruxelles, dès 15h00.
Pour plus de renseignements: 02/479 01 27

Roba : dessinateur au grand coeur

Une vente aux enchères de planches originales a eu lieu en décembre dernier, à Bruxelles, en faveur de la lutte contre le cancer menée par l'ASBL "Jour après Jour". Parmi les pièces exposées se trouvaient des originaux de Walthéry, Franquin, Dany, Cossu, Carin, Juillard, Dupa, Follet, Hislaire, Le Gall, Makyo, Seron, Servais, Tibet (etc) et, en bonne place, Roba. Celui-ci, touché par cette opération, a réalisé le dessin original de l'affiche qui annonçait cette vente aux enchères. Pas de longs discours, juste un dessin et... beaucoup de coeur.

sortie en janvier



PUB

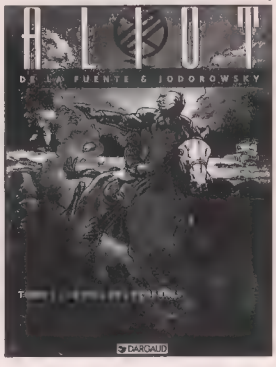
Jodorowsky : un best seller sinon rien !

Photo : Rita TOMGLIA

Alexandro Jodorowsky et Victor de la Fuente parient : «Ce sera un best seller sinon... rien !» En février, les éditions Dargaud publient le premier volume, «Le fils des ténèbres», d'une série grand public intitulée «Aliot». Cette parution est l'occasion pour La Lettre d'esquisser un portrait d'une des personnalités les plus riches –et les plus controversées– de la B.D.

La carrière d'Alexandro débute à Santiago du Chili.
«Mon père était un fanatique de la non-croyance, opposé à toute conception spirituelle de l'existence. Voilà donc d'où je suis parti. Il m'a fallu combler ce vide et explorer mon être. Je me suis alors déguisé, comme un clown; j'ai exercé différents métiers comme si, à chaque fois, je revêtais un costume : je me suis déguisé en marionnettiste, en comique de music hall, en metteur en scène de théâtre et de cinéma, en poète, en romancier, en auteur de B.D... en artiste, quoi !»

Venu à Paris, il travaille avec le mime Marceau et, pour Jacques Caneti, met en scène des spectacles de variétés, de Maurice Chevalier à Michel Legrand. De passage au Mexique, il fonde un théâtre d'avant-garde et monte Ionesco et Beckett. Retournant dans ce pays en 1996, Alexandro s'apercevra que certaines de ses propres pièces sont encore jouées avec succès.



Revenu à Paris, il crée le mouvement «Panique» avec Arrabal et Topor. Le nom est choisi en l'honneur du dieu Pan, le dieu de l'amour, de l'humour et de la confusion.
Dans les années 70, Alexandro Jodorowsky se lance dans le cinéma, parce que si *«le théâtre est un cri qui résonne dans une ville, le cri du cinéma se répand dans le monde»*. Il tourne «Fando y Lis», «El

Topo», «La Montagne Sacrée». Bientôt nait le projet de transposer à l'écran «Dune», le chef d'oeuvre de Franck Herbert. Un story board complet est dessiné par Moebius pour qui Jodorowsky reste *«l'être le plus extraordinaire qu'il ait rencontré»*. Mais les perspectives financières – on parle d'Orson Welles, de Dali, des Pink Floyd, de gigantesques décors – effraient les producteurs et «Dune» ne voit pas le jour. Plus tard viendront «Tusk», «Santa Sangre» et «The Rainbow Thief», avec Peter O'Toole et Omar Sharif.

Entre temps, Alexandro Jodorowsky a developpé ses activités de scénariste de bandes dessinées entamées dans les années soixante au Mexique. Après «Dune», il propose sa collaboration à Jean Giraud, alias Moebius.

«Le scénario de l'Incal m'est venu dans un rêve lucide et j'ai voulu utiliser la bande dessinée pour montrer le processus de transformation intérieure».

Suivront «Alef-Thau», «Le Lama Blanc», «Annibal Cinq», «Avant l'Incal», «La folle du Sacré-Coeur», «Diosamante», plus tard «La caste des Méta-Barons», des collaborations avec Boucq. Au total, largement plus d'une trentaine de volumes parus aux Humanoïdes Associés et chez Casterman.

Trois autres passions occupent la vie d'Alexandro. D'abord, le Tarot. *«Le Tarot est dans tout ce que je fais. C'est une cathédrale de poche, une machine métaphysique destinée à faire fonctionner l'esprit humain»*. Ensuite, la psycho-magie, car *«Tout comme la poésie, la magie est un acte qui agit sur la réalité et la transforme... Je ne vois pas la magie comme un appel à des forces surnaturelles, mais plutôt comme une représentation de l'insconscient et en tant que telle, elle permet des guérisons psychiques à l'aide d'actes symboliques»*.

Ses amis disent qu'il est toujours à la recherche, chez ses interlocuteurs, de «l'enfant qui souffre».

DE L'INCAL A ALIOT

Enfin, passion revendiquée comme une libération, l'écriture. *«De toutes mes activités, dit-il, l'écriture est sans doute la plus merveilleuse... Avec l'écriture, je n'ai pas de limites, je suis mon propre maître»*.

«C'est cette passion là qui m'a attiré chez Jodo», raconte Guy Vidal, directeur littéraire et initiateur du projet «Aliot» chez Dargaud. *«Quand je l'ai connu lors de mon passage dans les années quatre vingt dix aux Humanoïdes Associés, sa principale maison d'édition, là où il collabore avec Moebius, Arno, Bess, Gal, Gimenez, Janjetov... Je me souviens d'un dîner... Nous étions au départ quatre à table. Grâce à Jodo, nous n'avons pas tardé à être six, huit, douze... Il a été, tour à tour, avec cet accent exotique qu'il cultive, conteur visionnaire, prima dona insupportable, séducteur surdoué, pinailleur de contrat et blagueur à la Devos... C'est vrai qu'il ouvre souvent ses conférences hebdomadaires du «Cabaret Mystique» en lançant : «Mes amis, bonsoir ! A ceux qui viennent pour la première fois, je vous préviens : ceci est une secte et je suis un gourou. Si vous venez ici vous n'allez plus pouvoir vous en sortir !»*.

C'est vrai aussi qu'on ne sait pas toujours si l'on doit rire avec Jodorowsky ou en avoir vaguement peur...

«Quand je suis revenu chez Dargaud, nous nous sommes revus quelquefois. Je m'amusais à le titiller : «Il faudrait que tu bénéficies d'une structure comme celle-ci pour enfin avoir à ton palmarès le super best seller qui te manque» raconte Guy Vidal. Pas dupe, je me demande de quoi il est dupe d'ailleurs, en dehors de ses propres rêves, un jour Alexandro a accepté : «D'accord, nous allons faire ensemble une série grand public» et c'est ainsi qu'est né «Aliot».

De la Fuente, qui devrait surprendre ici ceux qui pensent le connaître, a mis toute sa fougue au service de ce thriller prévu pour courir sur trois ou cinq volumes. Mais qui dit «grand public» dit aussi que certaines limites doivent être respectées. Avec quelqu'un comme Jodo, ce n'est pas évident. Peut-on demander à un volcan de respecter les passages cloutés ? Aux lecteurs d'«Aliot» de dire si le pari valait la peine d'être tenté et s'il a été gagné.

ADW

Godard & Ribera : le 25e «Vagabond»

Le 25e album des aventures du Vagabond des Limbes sort en janvier sous le titre «Le petit Clone». Un épisode du Vagabond de près de 100 pages qui salue l'une des plus étonnantes et inventives séries de SF. Un album double un peu comme s'il s'agissait aussi du 26e épisode de la série. Comme les 26 lettres de l'alphabet... N'est-ce pas MM. Godard & Ribéra ?

Amitié :

CG Difficile d'en parler. L'amitié, un truc qui se prouve avec le temps.

JR Disons que notre collaboration est amicale, et notre amitié professionnelle.

Bras du Démon (Le) :

CG C'est une nouvelle série qui va sortir chez Soleil avec Florenci Clavé au dessin. J'aime beaucoup Florenci. C'est un dessinateur bourré d'un talent protéiforme. L'histoire se déroule de nos jours aux USA et tourne autour de ce qui se passe chez un individu lorsqu'on lui greffe un membre qui ne lui appartient pas...

Collaboration :

CG & JR Le plus simple c'est de laisser Benoît du Peloux qui travaille avec nous depuis peu, s'exprimer sur la question, à supposer qu'il ose...

BDP On travaille ensemble depuis juin 95. J'assure les décors et le lettrage sur Les Ghlomes. Je n'ai pas l'impression d'être un simple exécutant, c'est une vraie collaboration, un échange... Nous encrons chacun la partie qui nous incombe, et même gommer, nous le faisons ensemble !

Dracullera :

JR Elle reste un de mes personnages préférés, et j'ai toujours du regret d'avoir perdu en route cette jolie créature. Pour l'instant, c'est le passé... Mais sait-on jamais ?

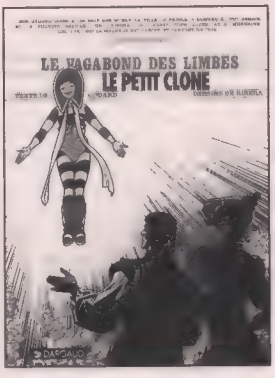
Epitaphe :

CG Hypothèse d'école. Je me fous de ma pierre tombale. Mieux, je la conchie. Puisqu'il faut répondre, j'aimerais assez faire inscrire «j'aurais préféré dédicacer autre chose»... Ou alors «merci d'être venu et à bientôt», peut-être.

JR Je vais très souvent me promener dans les cimetières parisiens, surtout au Père Lachaise et, là, je peux vous assurer que le ridicule tue (même les cadavres c'est dire) ! Alors, pour moi, merci, pas d'épitaphe. Personne ne les lit, et ceux qui les lisent le font comme ils consultent le programme des spectacles.

Femmes :

JR Vaste sujet. Ce qui me fait bien plaisir, c'est que, pour mes lecteurs, je suis en train de devenir un dessinateur spécialisé



dans les femmes... Il faut dire que j'ai beaucoup étudié la question (en long, large et travers). Il faut beaucoup travailler l'anatomie, et je vais vous faire un aveu : ce boulot, je ne m'en lasse pas.

CG Je ne parlerai qu'en présence de mon avocate.

Ghlomes :

CG Nous sommes en train de travailler sur le quatrième volume, «La besache en peau de Fée», qui paraîtra à la fin du premier semestre 96 chez Soleil en même temps que la réédition des trois premiers volumes. Je suis personnellement ravi de retrouver mes petites bonnes femmes et leur «bon oeil» salvateur.

JR Techniquement, cette série m'a posé des problèmes. En général, dans la BD, les filles sont souvent des modèles suédois longilignes et faméliques. De longues jambes, de longs cous, de longs tout ce qui se présente... Pour dessiner des Ghlomettes, par contre, il faut faire tout le contraire, que des segments courts ! Et il faut qu'elles soient jolies QUAND MEME ! Bonjour la transpiration !

Histoire de France en BD :

JR Une expérience dont je n'ai pas gardé un souvenir réjouissant. Je ne pouvais rien dessiner sans qu'une équipe complète d'historiens chevronnés se penche sur mes cases pour les éplucher !

CG J'ai toujours pensé que le passé n'existait pas...

Ce résidu fluctuant dans la mémoire des gens... Par voie de conséquence, l'histoire non plus n'existe pas. Ce qu'on appelle ainsi, c'est «un fromage» pour spécialistes, c'est une fiction, inlassablement recréée. Dumas disait que l'important c'est de lui faire de beaux enfants. Notre éditeur souhaitait une exactitude exemplaire. J'ai préféré ne pas aborder le débat avec lui.

Il s'appelait Jérôme :

CG Quand j'ai dessiné cette histoire courte dans TINTIN, j'avais juste envie d'introduire dans le journal des thèmes et un certain type de narration inhabituels. Tout le contraire d'un produit «commercial». J'ai reçu en retour énormément de réactions positives, à part celle du rédacteur en chef de l'époque qui m'a demandé «si j'avais des problèmes» (sans rire). Cette histoire a été pour certains une sorte de déclencheur... J'ai entièrement écrit le prochain «Martin Milan», mais il y a pas mal de choses qui mijotent sur le feu, et j'ignore quand je vais m'y mettre.

Jeunesse d'un inconnu célèbre (La) :

CG J'ai trouvé intéressant de mettre en scène un personnage d'enfant dont on annonce qu'il va devenir quelqu'un de célèbre à l'âge adulte, sans dire ce qu'il va devenir et comment. Le sujet de la série sera donc de tenter de savoir qui il est, pourquoi diable tous ces événements vont-ils déferler sur lui, et quel sens donner à tout cela. On prend le personnage juste après sa naissance, il est enlevé sur une planète lointaine et, pendant tout le temps de son enfance et de son adolescence, il va tenter de résoudre le mystère de son identité... Ca vient de paraître chez Soleil et nous sommes partis pour un cycle long.

Korian :

JR Vous avez tort de vous adresser à moi, parce que je suis au courant de rien. Je ne sais pas qui est Korian. Dans les descriptions que m'en fait Christian il est stipulé qu'on ne doit jamais le reconnaître, ni voir son visage... Je n'ai pas le droit de passer outre (j'ai dessiné sa tête, pour moi tout seul).

CG C'est une sorte de mystère, un peu l'image d'un père lointain, tel qu'on peut se l'imaginer quand on a dix ans. Il sait tout. Il est puissant, est toujours là pour répondre aux questions essentielles, pour protéger par delà les barrières de l'espace et du temps... Bien que formidablement écrasant, il ne cessera jamais d'obséder Axle

par son absence. C'est le paradoxe.Un manque absolu et définitif.

Jungle en folie (La) :

CG Vingt albums publiés, dont l'aboutissement devait être une adaptation en dessins animés, projet ruiné pour des raisons invraisemblablement stupides.

Mangas :

JR Je ne veux pas dire du mal de mes honorables confrères... Même s'ils ont les yeux bridés... Mais je dois le reconnaître, naïvement, j'ai toujours cru que la qualité avait toujours raison de la médiocrité. Eh bien...

CG ... C'est le contraire ! Reconnaissons que les mangas semblent, je dis bien semblent, occuper un créneau que nous avons tous déserté il y a longtemps. Et comme dit la sagesse populaire, qui va à la chasse...

Norbert et Karl :

CG Une réédition est à l'étude chez Dargaud dans la nouvelle collection «Les Classiques du Rire». Je me suis beaucoup amusé à dessiner cette série dans PILOTE autrefois et, pour ce qui est d'une nouveauté, dès que je peux...

Osé:

CG Dans le sens sexuel ? Franchement, j'ai le sentiment, aussi bien pour Julio que pour moi, que nous sommes plutôt chastes, au contraire. Je ne me souviens pas m'être laissé allé à des scènes gratuites. Le sexe fait partie de la vie. Si la situation commande, bon. Sinon, on est plutôt du style pudique. Cela étant je trouve plus osé et risqué de parler de ses émotions authentiques que de montrer son cul.

Plumail :

(En chœur) C'est un garçon qui a beaucoup de talent, et qui est resté près de nous pendant sept ans, je crois. Aujourd'hui il a acquis une expérience suffisamment solide pour voler de ses propres ailes. Comme Benoît le fera sans doute un jour, et c'est très bien comme ça.

Quatre-vingt-douze planches :

CG C'est le nombre de pages du dernier «Vagabond».
On avait envie de se faire plaisir, de marquer le coup pour le 25e album de la série et, pour boucler ce cycle, j'avais besoin davantage d'espace. Arrivés à la dernière page du «Petit Clône», Axle et Muskie se retrouvent dans la même situation qu'au début du premier album, tous les bouts de ficelles noués (sauf un). Retour à la case départ, en quelque sorte. C'est la raison pour laquelle le prochain s'intitulera «Le point de non-retour». Vous et moi, nous savons qu'on ne peut jamais recommencer. Ils vont en faire l'expérience (amère).

Rêve ou réalité :

CG Entre nous, la réalité, je ne sais pas trop si ça existe. Je veux dire que, dans le domaine de la physique, par exemple, quand il s'agit de décrire l'univers et la matière qui la compose, on utilise différentes lois qui ne s'accordent pas entre elles. Il y a un fossé infranchissable entre la théorie de la relativité et les lois de la mécanique quantique. Impossible d'expliquer l'infiniment grand et l'infiniment petit avec les mêmes lois. Impossible d'appréhender globalement la matière qui semble différente selon qu'on la regarde d'un point ou d'un autre. On peut raisonnablement se poser la question de savoir si l'homme est équipé d'un cerveau suffisamment performant pour avoir une idée précise de ce que c'est LA REALITE. Se poser la question, c'est y répondre. Par contre, le rêve, ça oui, ça existe. D'ailleurs, c'est un gagne-pain, ma bonne dame.

Scandale (le Grand) :

JR Cette série est née d'une envie de faire quelque chose de différent. Christian et moi nous avions des souvenirs communs, notamment en ce qui concerne le polar au cinéma dans les années 50. Une question de lumière, d'atmosphère... Expérience qui m'a apporté plein de plaisir graphique.

CG Il me semble que le climat social dans lequel nous baignons actuellement sent la décomposition, la pourriture. Les scandales succèdent aux scandales, et la peau de l'opinion publique est de plus en plus épaisse... J'avais envie de me retrouver en état d'innocence, dans la tête d' Al Jackson, un confrère.

Toupet :

CG C'est la narration – à peine transposée – de tout ce que mon fils m'a fait subir quand il était en bas âge. Il m'a fait vivre un véritable enfer (domestique). Il était normal, qu'un jour, je tienne ma vengeance, et que je m'en délecte ! Ah, le cochon !

Une vie de chien :

CG C'est une nouvelle série que dessine Franz Duchazeau qui paraîtra au Lombard l'année prochaine. Elle est partie de la constatation qu'il y a cinq millions d'exclus en France et qu'on n'en parle nulle part dans le petit monde, qui sent le renfermé, de la BD. On se pose toujours la question de savoir si on peut rire de tout. On va savoir ça bientôt(en 96).

Vingt ans du «Vagabond» :

JR Ca représente plein de souvenirs. Je me rappelle la première fois où j'ai rêvé (pendant mon sommeil, rêvé pour de bon) d'Axle, et Musky m'a embrassé. C'était avant que ça n'arrive dans la réalité. Une école de danse a réalisé un remarquable ballet sur une adaptation du «Vagabond». Les deux personnages étaient incarnés avec une fidélité stupéfiante, c'était vraiment eux ! Tout d'un coup en trois dimensions. Une grande émotion. Une p'tite larme.

Week-end :

JR Depuis quelques temps, j'essaie de mettre un peu d'ordre dans mon emploi du temps. Dur ! Les week-ends, j'essaie de les utiliser à aller le plus loin possible, pour faire des breaks. Sinon, tous les jours à 18 h pile, je quitte ma planche et je rentre chez moi !

Xylos :

CG C'est la capitale de la Guilde, le centre du pouvoir de cet univers là, contre lequel Axle s'est révolté, et qui en fait un marginal. Bref ! C'est un truc qu'on a envie de faire sauter.

Y aura-t-il 25 autres albums ?

JR Il n'y a pas de réponse à cette question.

Zozo ou trumeau :

CG Difficile de répondre intelligemment à cette question perfide. A-t-on le choix ?... J'ai à peu près dit tout ce que j'avais à dire sur le sujet dans l'album «Une enfance éternelle», très joliment mis en images par Carlos Gimenez. Bon. La lettre Z, comme Zorro, finit toujours par arriver.

JR J'ai beaucoup de mal à me regarder dans la glace quand je me rase le matin. D'où sort ce grand type avec une barbe hisurte ?... Et où est passé le maigre gamin qui déconnait sans arrêt ? Question difficile. Je passe.

CF & BPY

LONG COURRIER

Des récits longue distance...

1 heure 1/2 de lecture,
60, 80 ou 100 planches,
les plus grands auteurs
en toute liberté

...pour aller loin !

Sortie en janvier :
«Il faut y croire pour le voir»
par Forest et Bignon
«La sultane blanche»
par Christin et Goetzinger

LONG COURRIER

PUB

VINK : He-Pao ne disparaîtra jamais

Le nouveau Vink est arrivé. Aux dires de ceux qui ont déjà «goûté» cet épisode, le cru 96 est encore meilleur que les précédents. «Le Voyage de Petit Li», huitième album de la série «Le Moine Fou» (chez Dargaud) démontre, s'il en était besoin, le talent graphique exceptionnel d'un créateur pas comme les autres. Les vrais amateurs ne s'y trompent pas, d'ailleurs. Le public des aventures d'He-Pao ne cesse de s'élargir.

Comment est née He-Pao ?
L'idée a germé dans mon esprit pendant des mois. J'ai commencé par assimiler les histoires, en particulier sur les arts martiaux, que me racontaient l'un de mes frères. Un jour, en voyageant à bord d'un train, l'évidence du scénario m'est apparue. J'ai commencé à prendre des notes et, dix minutes plus tard, les grandes lignes du récit étaient nées.

Voici dix ans, lorsque vous avez imaginé la première histoire de votre personnage, pensiez-vous que ses aventures se poursuivraient aussi longtemps ?
Pas du tout. Au départ, j'avais l'idée de réaliser deux albums. Au fil du scénario, des pistes pour d'éventuels rebondissements se sont ouvertes. J'ai commencé à m'y engouffrer et je continue à appliquer ce principe. En créant certaines situations du « Voyage de Petit Li», une suite m'est apparue évidente et j'ai déjà pris des notes pour le prochain épisode...

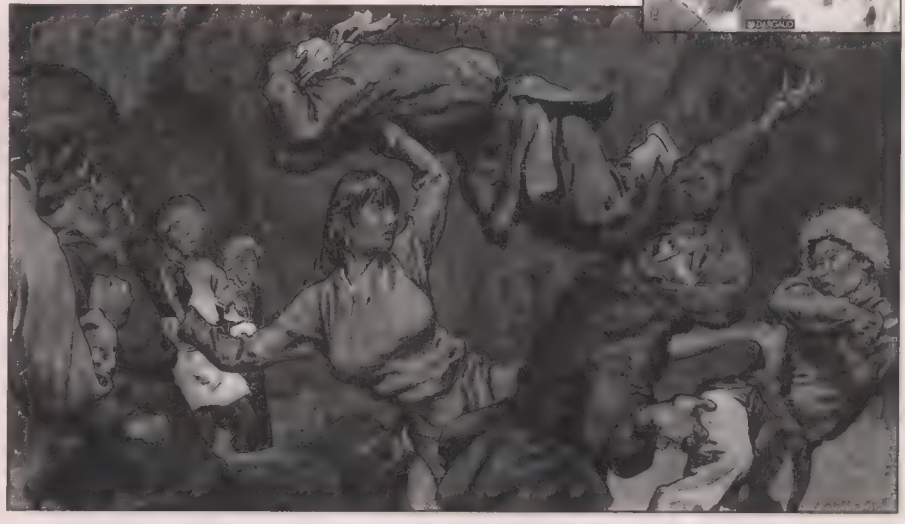
Comment nait un épisode du « Moine Fou» ?
Je prépare un synopsis qui sert de base à un scénario qui ne va pas cesser d' évoluer jusqu'à la dernière page. Il m'arrive même, en cours de route, de redessiner certaines planches après avoir bouleversé le déroulement du récit. J'ai le défaut de chercher sans cesse à faire mieux. Je crois à la rigueur : Edgar P. Jacobs, Jean-Michel Charlier et beaucoup d'autres nous ont montré un chemin qu'il est indispensable de suivre. Je vous avoue que mon exigence est telle que je ne suis pas toujours parfaitement satisfait de mon travail! En travaillant huit heures par jour, il me faut ainsi un peu plus d'un an pour chaque album.

Certains affirment que vous avez quelque peu transposé votre univers dans celui d'He-Pao ?
Au début, il est vrai que je projetais mes sentiments dans certaines situations. Aujourd'hui, c'est un peu moins le cas. Toutefois, il m'arrive encore d'exprimer, au détour d'une page, quelques événements que je vois vivre autour de moi. De plus, je pensais au départ que l'histoire évoluerait en même temps que moi. Or, pour tenir les lecteurs en haleine, il faut imaginer de nouveaux rebondissements en permanence. Ma forme d'évolution naturelle est plutôt basée sur une sérénité évolutive. Si je me contentais de faire vivre mes personnages au rythme des changements de mon existence, je publierais un album tous les dix ans !

Certains ont également affirmé que, physiquement, He-Pao ressemblait un peu à votre femme, Claudine ?
On m'en a fait la remarque à plusieurs reprises. Ce n'est pas le cas. He-Pao correspond plutôt à quelqu'un que j'aurais rêvé de connaître, mais qui n'existe pas. En revanche, ma famille est professionnellement très proche de moi. Claudine travaille à mes côtés depuis mes débuts. Elle m'aide pour les couleurs, me donne des conseils pour le scénario et me sert régulièrement de modèle. Lorsque je dois dessiner He-Pao dans une position particulièrement compliquée, elle prend cette attitude pendant quelques minutes, ce qui me permet de réaliser des croquis sous plusieurs angles. Mon fils Roland est également soumis, de temps à autre, au même régime et il m'arrive moi-même de poser. Dans ce cas, mon épouse se charge des esquisses et je termine le dessin. Ne connaissant pas les règles de composition d'une peinture, je suis toujours à la recherche du point de vue qui correspond le mieux à la situation que je veux décrire.

He-Pao vivra t-elle encore de nombreuses aventures?
Je travaille déjà à un nouvel épisode. Ensuite, je ne sais pas... Voilà deux ou trois ans que je me dis qu'il serait temps de faire autre chose, mais je remets à chaque fois ce projet. J'ai une idée, mais elle n'est pas encore tout-à-fait aboutie. De toutes façons, quoiqu'il arrive, He-Pao ne disparaîtra jamais totalement de ma planche à dessins et demeurera toujours présente dans mon coeur et dans mon esprit.

J.P.



Extrait du «Voyage de petit Li»

Christian PERRISSIN : «Barbe Rouge, un rêve de gosse !»

Photo : Hervé KIELWASSER

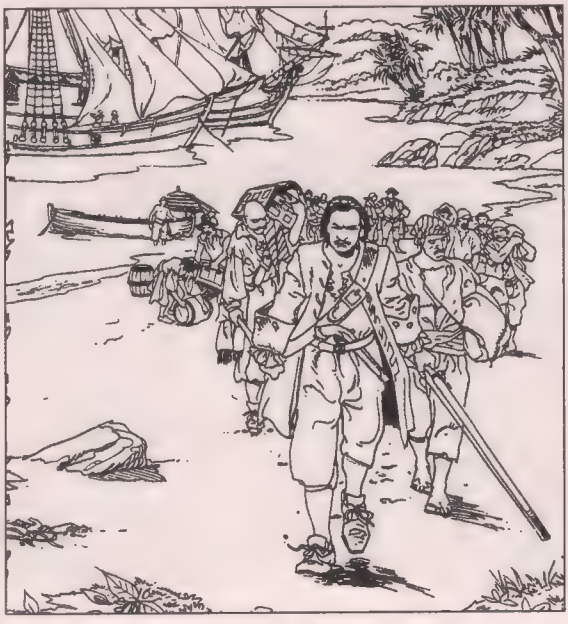
Connaissez vous Jean-Baptiste Cornic ? Non ? Et si on vous disait que c'est le vrai nom du plus grand pirate de la BD quand il était petit. Non, toujours pas ? C'est normal puisque vous n'avez pas encore lu la jeunesse de ce personnage dessinée par Redondo et racontée par Perrissin (sortie en février chez Dargaud). Allez, faites un petit effort ! Sangs et tripes, mais c'est Barbe Rouge, bien sûr ! Saviez-vous qu'il n'a pas toujours été le terrible Démon des Caraïbes que Charlier et Hubinon nous ont décrit ? Son nouveau biographe, Christian Perrissin, lève le voile sur ses récentes découvertes.

Comment devient-on le scénariste d'une série aussi prestigieuse que Barbe Rouge ?
Le projet date de 4 ou 5 ans déjà, à l'époque où je travaillais pour les Humanos. Peu de temps après la mort de Charlier, j'ai entendu dire qu'ils cherchaient des gens pour reprendre le scénario. Je me suis proposé, comme ça, sans réfléchir. Il faut dire que je suis un passionné de Barbe-Rouge et de la marine à voile. Ça n'est que 6 mois plus tard que Guy Vidal, alors aux Humanos m'a rappelé pour me proposer la Jeunesse de Barbe-Rouge, puisque Gaty et Ollivier avaient hérité de la série principale...

Comment se fait-il que cet album sorte aujourd'hui chez Dargaud ?
Il y a eu de gros problèmes aux Humanos, une grosse partie de l'héritage Charlier est revenue ici, et moi avec...

Quelle est votre idée de départ pour cette jeunesse ?
On m'avait demandé de réfléchir à un concept. La jeunesse devait rappeler l'ancienne série mais aussi s'en démarquer. Barbe-Rouge a été créé dans les années 50 avec un certain esprit... Depuis, Bourgeon est passé par là. J'ai été très impressionné par ses «Passagers du Vent». Moi, ce que je voulais c'est ramener ces histoires de pirates à quelque chose de plus réaliste que ce que faisait Charlier. C'est une question d'époque aussi...

Et, du même coup, créer un passé au personnage ?
Tout à fait, l'idée était de montrer comment ce type a basculé dans la piraterie pour devenir le démon des Caraïbes. Au départ, c'est juste un corsaire malouin au service de son roi. L'idée, c'est au travers de l'histoire de Barbe-Rouge, de raconter l'origine de la piraterie.



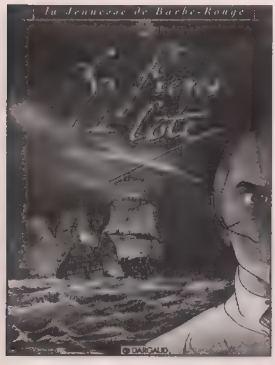
Charlier avait-il laissé des indications ?
Non, rien. Si ce n'est 2 petits épisodes de 8 pages dans l'album «Le jeune capitaine». Et puis dans le 1er tome de la série, on voit Barbe-Rouge raconter à Eric quelques bribes de son passé. C'est un homme déçu, trahi, écoeuré par la société mais la cause de tout cela est obscure.

Et son vrai nom, alors ?
J'ai fait comme si Charlier avait laissé une biographie, un récit inédit. Il l'a bien fait pour Blueberry. J'ai procédé de la même façon...

Oui, mais Barbe-Rouge c'est une simple suite d'aventures sans chronologie, alors que Blueberry raconte une vie ?
Je ne crois pas que c'était volontaire au début de Blueberry. Ce n'est qu'assez tard finalement que Charlier s'est intéressé à la psychologie de ses personnages et s'est pris au jeu. Barbe-Rouge a toujours été plus classique, plus stéréotypé. Moi, je voulais introduire un peu de psychologie dans tout ça. S'il a bousculé dans la piraterie, c'est qu'il y a sûrement eu une cassure dans sa vie. Il a sûrement été trahi, traîné dans la boue. Tout cela a forcément des répercutions psychologiques sur lui. J'aimerais, si on m'en laisse le temps, raconter l'origine de cette haine qu'il a envers la société.

Tout cela ne risque-t-il pas de nuire à l'aventure ?
J'adore Charlier et sa façon de raconter, le rythme qu'il met dans ses histoires. Dans un premier temps je suis parti dans cette direction-là. J'ai décortiqué son travail sur Barbe-Rouge mais aussi sur Blueberry car je crois que c'est là que se situe le sommet de son art. Et je me suis aperçu que l'aspect psychologique que je voulais développer, ralentissait un peu le rythme. Alors, c'est vrai, il y a moins de

rebondissements, les personnages sont moins manichéens. En plus, mon dessinateur Daniel Redondo, est espagnol, il fallait éviter les problèmes de susceptibilité. Les Espagnols ne pouvaient plus être seulement les gros nigauds qu'ils étaient dans l'ancienne série. Les rebondissements ne sont plus plus la seule priorité... Encore une fois, Bourgeon est passé par là.



Vous êtes satisfait du résultat ?
J'ai essayé de garder au maximum l'esprit Charlier mais c'est très difficile. En plus, je ne connaissais pas du tout Daniel Redondo qui vit en Espagne. Heureusement on a une traductrice, Pascale Rey* qui a fait un boulot extraordinaire.

C'est vous qui l'avez choisi ?
Pas du tout, il était sur le projet bien avant moi. Ce qu'il faut que vous sachiez, c'est que l'album est dessiné depuis 4 ans. Il devait sortir aux Humanos et c'est grâce à Guy Vidal qu'il sort aujourd'hui chez Dargaud.

Vous êtes partis pour une longue série ?
Dans un premier temps, on va faire 3 albums. c'est le plan de départ. J'avais besoin de cet espace pour bâtir une histoire qui tienne la route et faire une espèce de cycle. Et puis je ne veux pas commencer à raconter la jeunesse de Barbe-Rouge avec des aventures au coup par coup. Pour l'instant, c'est juste 3 albums mais, pourquoi pas plus... si affinités ?

Vous devez avoir pris de l'avance depuis 4 ans ?
Non, il a eu tellement de problèmes que je suis devenu prudent. J'ai beaucoup déchanté. Ca n'est que cette année que tout est reparti. Mais je savais dès le début quel serait le contenu du 2e et du 3e album. Je viens de terminer le 2e scénario et Daniel a commencé à s'y remettre.

Il travaille dans le style d'Hubinon ?
Pas du tout. C'est du reste, un des problèmes de positionnement de la série. Son style ne ressemble absolument pas à celui des autres dessinateurs de Barbe Rouge, mis à part Pellerin peut être. C'est encore un argument supplémentaire pour marquer une vraie rupture avec les histoires passées... Et puis je ne suis pas Charlier bien sûr... Ce qu'on nous a demandé de faire, c'est un album que nous aurions aimé lire... Nous avons donc toute liberté.

Un bilan ?
Ce bouquin est un peu un coup d'essai. Pour Daniel d'abord, puisqu'il travaille dans un style beaucoup plus dense que sur «La Marque de la Sorcière». Et pour moi aussi. Je ne me suis senti à l'aise que sur la seconde moitié de l'histoire. J'aurais aimé avoir 54 pages. Pour le deuxième tome notre collaboration sera parfaitement au point je crois. Ce que j'adorerais pouvoir faire, c'est la jointure avec le 1er album d'Hubinon et Charlier, pouvoir continuer assez longtemps pour pouvoir raconter tout le passé de Barbe Rouge. J'aime vraiment cette série. Je n'aurais jamais osé imaginer pouvoir travailler dessus un jour... C'est un peu un rêve de gosse...

CF & BPY

*Pascale Rey est également coscénariste (avec S. Le Tendre) de la série «Pour l'amour de l'art» (dessin de Danard et Pierre)

La Lettre
de Dargaud
6, rue Gager Gabillot
75015 Paris
Téléphone : 40 45 35 35

Directeur de la publication :
Claude de Saint Vincent
Rédacteur en chef :
Didier Christmann
Rédacteur en chef adjoint :
François Le Bescond
Maquette :
Sandrine David

Ont participé à ce numéro :
Rodolphe, Guy Vidal, Christelle Pavre, Bertrand Pissavy-Yvernault, Le Gnome, Addisson de Witt, Jacques Pessis, J.C. Mézières, J.Y. Mitton

Secrétariat de rédaction et abonnements :
Marie Chantier
Relations publiques :
Hélène Werlé

Impression : STIPA
10, 12 rue des Lilas
93100 Montreuil
ISSN : 1140-9924

Abonnement annuel 200 F/an

Jean-Louis Pesch : Sylvain et Sylvette c'est l'anti-manga

Bec en Fer

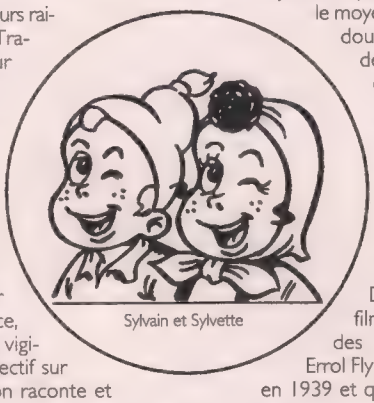
Selon l'expression consacrée, Jean-Louis Pesch a, dès son plus jeune âge, rempli ses cahiers de dessins. Mais sa carrière a véritablement démarré en 1957 lorsqu'il reprend la série «Sylvain & Sylvette» à la suite de Maurice Cuvillier. La série connait alors un succès grandissant à chaque album, devenant même l'un des best-sellers de la bande dessinée avec plus de 16 millions d'albums –mais oui– vendus depuis les 50 ans d'existence de la série. A travers «Sylvain & Sylvette» ou «Bec-en-Fer», Jean-Louis Pesch s'est peu à peu imposé comme le «Walt Disney français de la BD».

Vous avez signé plus de 4.000 planches de Sylvain & Sylvette en près de 40 ans : pas le moindre signe de lassitude ?

Maurice Cuvillier a réalisé les 30 premiers albums de 1941 à 1956. J'ai dû en dessiner une centaine et Dubois, qui avait repris les pages dans FRIPOUNET& MARISETTE en 1960, à peu près autant. Je ne compte pas les albums toilés : il y en a cinq en tout. C'est Cuvillier qui avait commencé le premier («On a volé l'éléphant blanc») que j'ai repris à la page 20, à sa suite. Je ne compte pas non plus la nouvelle collection en petit-format destinée aux tous petits, sans oublier la prochaine collection de première lecture style bibliothèque rose... Non, il n'y a pas de lassitude de ma part et je fais tout pour qu'il n'y en ai pas de la part du public ! Ces personnages font partie de ma vie... J'ai une anecdote à vous raconter à ce sujet. J'ai été élevé en Anjou et, à côté de la maison de mes grands-parents, se trouvait une petite ferme et une fillette qui y habitait en demi-pension. Elle a été, jusque l'âge de 11 ans, comme ma soeur et nous vivions comme Sylvain & Sylvette, construisant des cabanes, entourés d'animaux, jouant au «papa et à la maman». La guerre est venue et elle a disparu... Je l'ai retrouvée exactement 40 ans plus tard grâce à Christian Morin et Maryse, d'Europe 1. Elle m'a annoncé qu'elle avait acheté tous les albums de Sylvain & Sylvette à sa fille en lui parlant de moi sans savoir que j'étais devenu l'auteur de ces albums puisqu'elle me connaissait seulement sous mon véritable nom ! Je dessine en fait cette série pour le gamin que j'étais (et que je suis toujours), comme une sorte d'auto-biographie.

Pourquoi avoir lancé Bec-en-Fer (en 1980) alors que Sylvain & Sylvette connaissent un succcès considérable ?

Il y a plusieurs raisons. Travailler pour les petits est plus difficile que ce que l'on pourrait croire car il faut se projeter à leur place, être très vigilant et sélectif sur ce que l'on raconte et évoluer avec eux : les enfants de 8 ans ne sont plus les mêmes que ceux de 8 ans il y a 10 ou 20 ans ! Etant donné que je cherche surtout à les enchanter en continuant l'oeuvre de Cuvillier –à qui je rends un perpétuel hommage pour l'univers qu'il a su créer– j'évite d'aborder des problèmes graves, considérant qu'ils sont déjà assez confrontés à eux via les médias notamment. Mais ces problèmes me touchent tout de même et j'ai éprouvé une forme de frustation à ne pas pouvoir les aborder. Dans Bec-en-Fer, qui s'adresse à des adolescents, avec un second degré pour adultes, je peux me «défouler» et parler de la bêtise, de la violence, de la politique, des massacres d'animaux etc. En s'inspirant de faits authentiques survenus durant la guerre de 100 ans (Bec-en-Fer se passe en 1412), il est facile de faire des parallèles avec la vie actuelle, comme dans le dernier album («Bec-en-Fer chez Dracula») qui fait référence à certaines histoires de sang contaminé... La deuxième raison est que j'ai toujours été passionné par le moyen-âge, sans doute à cause des lectures de mon enfance comme «Le roman de renart», les dessins de Gustave Doré ou le film «Robin des bois» avec Errol Flyn que j'ai vu en 1939 et qui m'a profondément marqué. La troisième raison est que Sylvain & Sylvette me prend à peu près 5 mois par an et qu'il fallait que je crée une autre série pour pouvoir travailler «à temps complet».



Sylvain et Sylvette

N'y aurait-il pas un peu de Dr. Jekyll dans Sylvain & Sylvette et de Mr. Hyde dans Bec-en-Fer ?!

Cette comparaison est amusante car c'est un peu cela, avec quelques nuances... J'adore les enfants (pas comme Gilles de Rais !) et je suis désolé de ne pas en avoir. Je crois que cela se ressent dans Sylvain & Sylvette mais j'avoue y glisser insidieusement quelques «messages» comme la défense d'animaux dits nuisibles et essayer d'apprendre aux enfants à aimer et à respecter la nature. Dans «En piste les compères» je m'insurge contre le massacre des tourterelles dans le Médoc avant leur nidification et contre l'utilisation des animaux sauvages dans les cirques : c'est lamentable, triste et pitoyable ! J'ai même récemment appris que dans certains pays de l'Est et en Asie, on forme des enfants depuis l'âge de 3 ou 4 ans exactement comme on dresse les animaux... et que deviennent-ils ensuite ? Et puis dans Bec-en-Fer (mon côté Mr. Hyde), si je critique des choses graves, j'essaye de le faire avec un maximum d'humour. Je trouve que l'humour manque beaucoup dans la BD et c'est bien dommage.

Justement, vous avez «formé» quelques jeunes

auteurs au métier. C'est suffisamment rare pour être souligné...
Ce serait très prétentieux de ma part d'affirmer cela. Je cite quelquefois un vieux proverbe chinois qui dit : «Quand tu connais bien un métier, tu le pratiques. Si tu ne le connais pas, tu l'enseignes». Mais c'est vrai que j'ai conseillé plusieurs jeunes auteurs comme Makyo qui était venu me voir... à l'âge de 13 ans ! Je l'avais vivement encouragé... Quand je reçois des dessins de débutants, je prends le temps de regarder leur travail puis de répondre. Luc Deroubaix, qui a fait plusieurs stages chez moi depuis près de 20 ans, m'a aidé en faisant les décors de plusieurs albums. Il a eu la gentillesse de dire que je lui ai beaucoup appris mais il a tout de même son style particulier. J'en profite pour rendre ici hommage au grand Jijé qui, lui aussi, mettait des calques (que j'ai conservés) sur mes planches pour les corriger.

Comment expliquez-vous le succès remporté lors de vos séances de dédicaces ?
Pour deux raisons. Tout d'abord Sylvain & Sylvette ont acquis une grande notoriété depuis maintenant 3 générations : peu de gens ne connaissent pas cette série ! Les parents, les grands parents ont lu les albums et les achètent pour leurs enfants et petits enfants. Beaucoup s'en achètent aussi pour eux-mêmes, par nostalgie ! Et puis si je vends 700 à 900 albums dans un salon (mon record est de 1.084 !), c'est que je suis présent à l'heure d'ouverture et jusque la fermeture. Ce n'est pas que je sois particulièrement courageux mais je ne veux pas décevoir le public qui attend. Je déplore cette attitude de certains auteurs de ne pas être présents aux heure définies de dédicaces*. Mon ami Albert Weinberg, qui emporte même des piles d'albums à dédicacer la nuit dans sa chambre d'hôtel, ne me contredira pas. Ce succès tient donc aussi à ce respect que j'éprouve pour les lecteurs mais aussi pour les organisateurs et les bénévoles qui ont souvent pris des jours de congés pour être présents dans ces manifestations. Cette rigueur dans la présence est indispensable : est-ce qu'un acteur de théâtre se permet de ne pas être là durant ses représentations ? Les auteurs qui font des apparitions fantaisistes –ou qui ne viennent pas alors qu'ils sont annoncés– donnent une mauvaise image au métier qui n'a pas besoin de ça. Il y a assez du Salon d'Angoulême qui s'en charge !

Revenons à Sylvain & Sylvette qui existe aussi sous forme de merchandising (ligne de vêtements pour jeunes etc. ...). Cela vous séduit-il ou êtes vous plutôt méfiant face à ces produits dérivés ?
Je ne vois pas pourquoi je devrais être méfiant. Cela fait plutôt plaisir que des gens s'intéressent aux personnages et les fasse vivre de différentes manières. Et puis il ne faut pas cracher sur la soupe : il est certain que plus les personnages sont vus, plus la vente des albums s'en ressent et augmente. J'avoue que c'est flatteur que des annonceurs s'intéressent à Sylvain & Sylvette alors que ceux-ci ne passent pas encore à la télé. Encore qu'il y a un projet de dessin animé et c'est, pour un dessinateur, la consécration suprême de voir ses personnages vivre et gigoter sur un écran. Mon rêve est de vivre assez longtemps pour voir ce dessin animé réalisé !

Si je vous dit que Sylvain & Sylvette c'est l'anti manga, êtes vous d'accord?...
Oui, c'est comme ça que je les considère. Et c'est réjouissant qu'ils puissent avoir un tel succès sans être présents sur le petit écran. Je pose souvent la question aux enfants dans les salons, les écoles ou les bibliothèques (ainsi qu'aux parents) et c'est très rassurant de constater cet avis unanime qui prouve que les enfants, malgré les mangas qui leur sont «imposés», ont encore besoin de calme, de tendresse et de merveilleux.

FLB

*CF à ce sujet l'humeur p.30

Emmanuel Lepage : en route vers les sommets.

Remarqué avec la série «Névé» (scénario de Dieter chez Glénat), Emmanuel Lepage est pour beaucoup l'un des meilleurs espoirs de la BD réaliste. Rencontre avec ce jeune auteur breton parti vers les sommets.

Le nouveau «Névé» va paraître ces jours-ci. Quel en est le titre ?
«Blanc Népal». C'est le quatrième de la série.

Quand le premier était-il sorti ?
En octobre 91. Ce qui fait 4 albums en un peu plus de 5 ans...

Et avant d'entreprendre cette série, que faisiez-vous ?
Déjà de la bande dessinée ! J'avais réalisé deux albums aux éditions Ouest France autour d'un personnage appelé Kelvinn (en 87 et 88), et deux autres aux éditions du Lombard. Il s'agissait d'une adaptation BD d'un roman de la collection «Signe de Piste», scénarisée par Georges Pernin.

Comment avez-vous rencontré Dieter, votre scénariste pour «Névé» ?
Je le connaissais déjà un petit peu, dans la mesure où il travaillait avec Michel Plessix sur «Julien Boisvert», et que Michel et moi étions amis. Mais notre vraie rencontre –officielle on pourrait dire– s'est faite par l'intermédiaire de l'éditeur, Jean-Claude Camano, de chez Glénat.

Dieter avait déjà une idée précise de ce que serait «Névé» ?
Une idée, oui, mais pas encore très précise... Il voyait une forme de huis-clos, en haute montagne, entre trois alpinistes... Initialement le projet ne concernait qu'un seul album et son titre «Névé» n'était encore que le nom commun désignant une plaque de neige...

De quelle façon «Névé»-le personnage, cette fois!-a-t-il surgi?
On s'est rendu compte, dans les premiers mois de notre collaboration, alors que je réalisais des planches d'essai, et que Dieter travaillait le découpage de l'album, que notre histoire avait le tort de ne comporter aucun personnage réellement sympathique ! D'où l'idée de faire surgir un enfant et de modifier le système narratif prévu, de façon à ce que l'histoire soit vue à travers ses yeux. Ultérieurement, on a décidé de le faire grandir d'album en album et de construire chacun de ceux-ci comme une épreuve physique et morale qu'il doit traverser...

La première chose qui frappe et intrigue le lecteur, ce sont les titres de vos albums qui font chacun référence à une couleur. Il y a eu «Bleu Regard», «Vert Solèy» et «Rouge Passion». Le nouveau s'appelle « Blanc Népal». Que représentent

ces couleurs ?
La couleur dominante de l'album ! Le bleu du premier, c'est la couleur des yeux de Névé, à travers lesquels toute l'histoire est racontée, le vert du second appartient au fameux «rayon vert» et le rouge du troisième représente le feu de la passion qui embrase notre personnage.

Votre coloriste, Marie-Paule Alluard, a-t-elle en charge de prendre et de développer au maximum la gamme de couleur donnée par le titre ?
Avec Marie-Paule nous avons une véritable collaboration ! Il ne s'agit pas de lui donner des indications techniques précises, mais de l'associer étroitement à notre projet, qu'elle comprenne quelles sont nos intentions à Dieter et moi, de façon à pouvoir les prolonger, les interpréter, les développer à travers son propre mode d'expression.

Et avec Dieter, quelle est votre façon de travailler ? Vous apporte-t-il un scénario finalisé, ou travaillez-vous à deux sur son élaboration ?
Avec Dieter, comme avec Marie-Paule, la discussion est fondamentale ! Avant de commencer à écrire et à dessiner, on se voit longuement et on parle de ce que sera notre prochain album. Dans un premier temps, on s'assure que nos intentions sont les mêmes et qu'on dispose d'une «base commune». Ensuite, à tour de rôle, on rebondit sur les idées de l'autre...

Et en cas de désacord ?
Eh bien chacun argumente pour légitimer sa façon de voir, espérant que l'autre s'y rangera ! Mais généralement quand on est, au départ, en harmonie, il n'y a pas de grosses bagarres !

Si nous parlions un peu du tome 4 : nous en connaissons le titre, mais ni les décors, ni l'intrigue...
Il se passe au Népal, dans un ashram. Névé accompagne sa tante Marlène qui espère trouver, dans une communauté spiritualiste, des réponses à ses doutes et ses angoisses. On peut donc dire que l'album a pour thème la recherche de soi, et les fausses pistes dans lesquelles on peut se fourvoyer !

Avez-vous, en le dessinant, repensé à «Tintin au Tibet» qui, lui aussi, dans l'oeuvre d'Hergé, représente une recherche de soi ?
Je pensais surtout à Cosey et à sa série «Jonathan». Mais il est vrai de toute façon que ce type de paysage, immaculé et quasi inhabité, provoque automatiquement une interrogation sur soi-même et une quête de sa véritable identité...

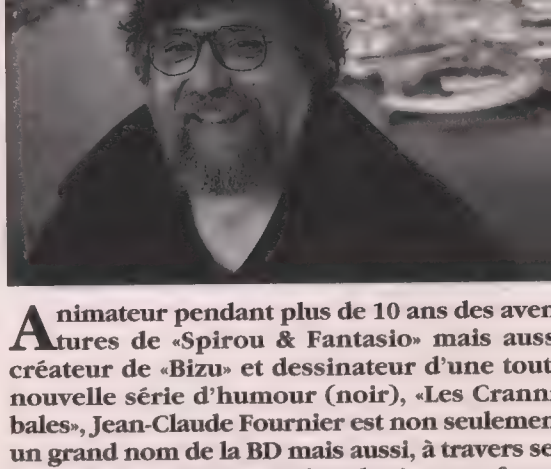
Vous avez terminé la mise en image de «Blanc Népal» il y a quelques semaines. Depuis, sur quoi travaillez-vous ?
Sur le cinquième ! Le cinquième et dernier «Névé»...
Le dernier ? Comment cela ?
Comme prévu, nous arrêtons au 5ème ! On y retrouvera Névé dix ans plus tard, donc totalement sorti de l'adolescence et ayant à peu près mon âge ! Il travaille dans un office de tourisme, il s'ennuie, il accepte d'encadrer un stage de haute-montagne et pendant les 5 jours que dure le stage, sa vie bascule...

Il y aura donc dans ce titre une analogie d'âge entre vous et votre héros. Mais la ressemblance s'arrête-t-elle là ?
Non bien sûr ! Névé c'est un peu moi ! Mais c'est un peu Dieter, aussi ! C'est une part intime de nous deux !... En 5 ans de vie quotidienne avec Névé, tant de ponts ont été construits entre lui et nous, que je ne sais plus trop ce qui appartient à nous, auteurs, et ce qui relève du personnage !

Il y a au moins une différence flagrante entre Névé et vous, c'est que lui, devenu adulte, n'aime pas son travail alors que vous...
Oui bien sûr ! A ce stade là, nous ne nous ressemblons pas. Ou disons que j'ai peut-être eu plus de chance que lui ! J'adore en effet mon métier. La bande dessinée est pour moi une chose qui aide vraiment à vivre !...

R.

JC. Fournier : «Je me marre comme un bossu»



Animateur pendant plus de 10 ans des aven tures de «Spirou & Fantasio» mais auss créateur de «Bizu» et dessinateur d'une tout nouvelle série d'humour (noir), «Les Crann bales», Jean-Claude Fournier est non seulemen un grand nom de la BD mais aussi, à travers se coups de gueule et ses éclats de rire, son franc parler et son sens profond de l'amitié, une f gure de la bande dessinée.

Jean-Claude Fournier, qu'en est-il de Bizu, votre personnage fétiche ?
Je l'ai un petit peu mis en sommeil. Un petit peu et provisoirement. Tout simplement parce que je démarre une autre série pour les éditions Dupuis et que cette nouvelle série me prend tout mon temps ! Néanmoins il n'est pas mort. C'est juste de la catalepsie ! J'ai d'ailleurs déjà écrit le scénario de sa 5ème aventure, un scénario dont je suis tout particulièrement content et que j'ai hâte de pouvoir dessiner.

Quand cette 5ème aventure verra-t-elle le jour ?
Je n'en sais encore fichtre rien !... «Bizu» a souffert d'être –comme on dit en jargon commercial– «mal ciblé» ! C'est à dire qu'il était présenté comme une bande dessinée destinée aux jeunes enfants. Ce qui est faux ! Il va donc falloir modifier le tir.

Et cette nouvelle sér dont vous parliez ?
Elle a démarré dans le journ SPIROU depuis le mois de d cembre. Elle s'appelle «L Crannibales» et c'est Zidrou q en fait le scénario. J'adore tr vailler avec ce garçon (c'e d'ailleurs la première fois de m vie que je travaille vraiment av un scénariste) parce qu'il e tout fou et qu'il dispose d'un h mour incroyable, totaleme noir, monstrueux, terrifiant ! pense que ceux qui ont de m l'image d'un Fournier gen doux et poétique, vont être pl tôt surpris ! Mon dessin égal ment risque de surprendre, c je l'ai volontairement dépoui et simplifié pour le rendre le pl efficace possible. C'est plus r pide, moins léché et pourta bien meilleur !

Et l'histoire elle-même ?
C'est celle d'une petite fami bien de chez nous –le père, mère, les enfants– vivant u

petite vie tranquille dans une bonne petite maison, à ceci près que ces braves gens bouffent tous ceux qui rentrent chez eux! Tout le monde y passe : le plombier, l'électricien, le facteur, les témoins de Jéhovah ! Le seul qui y échappe, c'est le réfugié vietnamien qu'ils ont accueilli chez eux et qu'ils nourrissent bien pour l'engraisser. Mais lui il se méfie et il fait en sorte de rester maigre ! En dessinant ça, je me marre comme un bossu ! Ce d'autant que je pousse les personnages le plus loin possible dans la caricature.

Comment ces histoires se présenteront-elles ?
Ce seront des courts récits d'une à quatre planches.

Qui paraîtront toutes les semaines dans SPIROU ?
Ca, ça dépend de nous. Je le souhaite pour ma part ! J'ai envie de produire, produire, produire en non-stop, et d'être présent tout le temps !

Derrière ces publications en presse, des albums sont prévus ?
Tout à fait, et j'y crois sacrément ! Je m'amuse tellement à dessiner ces personnages que je ne peux pas imaginer que les lecteurs eux aussi ne rient pas.

Vous n'avez jamais eu de petits regrets, de petits remords, de petites nostalgies, d'avoir abandonné les personnages de Spirou et Fantasio ?
Si bien sûr ! Moins maintenant...Mais reste quand même un petit pincement au coeur car j'ai vraiment adoré ces personnages : c'étaient mes copains depuis mon enfance. Et ça, ça a été formidable : reprendre en tant qu'auteur la bande dessinée qui était celle, qu'enfant, je préférais !

Combien de temps avez-vous animé Spirou ?
12 ans. 9 albums. Et je ne m'y retrouve pas dans le Spirou d'aujourd'hui, qui est pourtant fait avec beaucoup d'adresse et de talent ! Rien à faire : ce n'est plus le mien.

Pourquoi, au fait, avez-vous abandonné cette série ?
Entre les éditions Dupuis et moi, à ce moment là, le courant ne passait plus. Le personnage de Spirou n'était selon eux pas assez présent dans le journal. Ils souhaitaient que je crée un studio et cette idée là m'insupportait. Un jour j'ai eu un coup de sang et j'ai envoyé une lettre recommandée pour dire que j'arrêtais. Le lendemain, bien sûr, je regrettais de l'avoir fait, mais il était trop tard ! Bah... De toute façon Dupuis m'aurait retiré le personnage...

Vous déclarez être hostile au principe de studio. Pourtant votre atelier est célèbre pour accueillir de jeunes dessinateurs...
Attention : ce n'est pas du tout la même chose ! J'ai eu pour ma part la très grande chance, l'incroyable privilège d'être formé par Franquin ! J'allais chez Franquin, qui m'ouvrait son atelier et qui m'offrait son temps pour commenter et corriger mes dessins, parfois même redessiner certaines choses. Je ne travaillais pas pour lui, je travaillais à côté de lui, sur mes propres histoires ! J'ai appris là ce qu'était la transmission d'un savoir et aussi ce qu'était la générosité. Aussi quand j'ai regagné la Bretagne, j'ai fait de même, pour tenter de transmettre ce que j'avais appris et aider ceux qui en avaient besoin. Pas mal de dessinateurs sont alors venus me voir pour travailler à mes côtés... Il y a eu Malo Louarn, Gégé, Hiettre, Rollin, Plessix, Lepage. Certains n'ont fait que passer, d'autres sont restés des années...

Dans votre atelier, il y a aussi une coloriste...
Une coloriste qui m'est particulièrement chère vu que c'est Anne-Marie, Anne-Marie d'Authenay, mon épouse! Elle a appris la couleur en autodidacte et s'est formée «sur le tas» en mettant en couleurs des «Bizu». Mais très vite elle est entrée en réaction contre les mises-en-couleurs classiques –les «coloriages» comme disent nos amis belges!– voulant, via les couleurs, exprimer des choses différentes, des atmosphères, des émotions. Je la considère aujourd'hui comme une très bonne coloriste et du reste, les sollicitations dont elle est l'objet, montrent bien que je ne suis pas le seul à avoir cette opinion !

En dehors de vos activitées de dessinateur, vous participez également à l'organisation du festival de St Malo.
D'une certaine manière je peux dire que ce festival est né dans mon atelier, il y a quinze ans, lorsque Jacques Plouët et quelques autres sont venus me voir. Moi-même vieux pilier de bon nombre de festivals et de manifestations, j'adore organiser ce genre de chose ! Aussi, il y a quelques années, lorsque le maire de St Malo m'a demandé de remonter en première ligne pour relancer le festival, j'ai dit banco ! Mais j'essaye quand même de circonscrire mon champ d'activités dans ce secteur pour ne pas être complètement bouffé !

En attendant le premier album des «Crannibales», avez-vous d'autres titres à paraître ?
Oui. 3 petits volumes pour le compte de l'association rennaise «Oh La Vache!» *. Il y a d'une part «Bonjour Fournier», une sorte de petite monographie-interview consacrée à mon auguste personne; il y a également «Le Fils du père Noël», la reprise d'une bande dessinée que j'avais réalisée pour OUEST FRANCE, il y a enfin «Le Palais de Monsieur Gris», un conte de Rodolphe, que j'ai eu beaucoup de plaisir à illustrer, reprenant pour l'occasion, ce type de dessin plus enlevé et plus dynamique que j'utilise pour mes «Crannibales».

R.

* «Oh, la vache», 16 Rue Lebastard, 35000 Rennes

LES PARUTIONS

JANVIER

ALBIN-MICHEL
Venin de Femmes / Prado

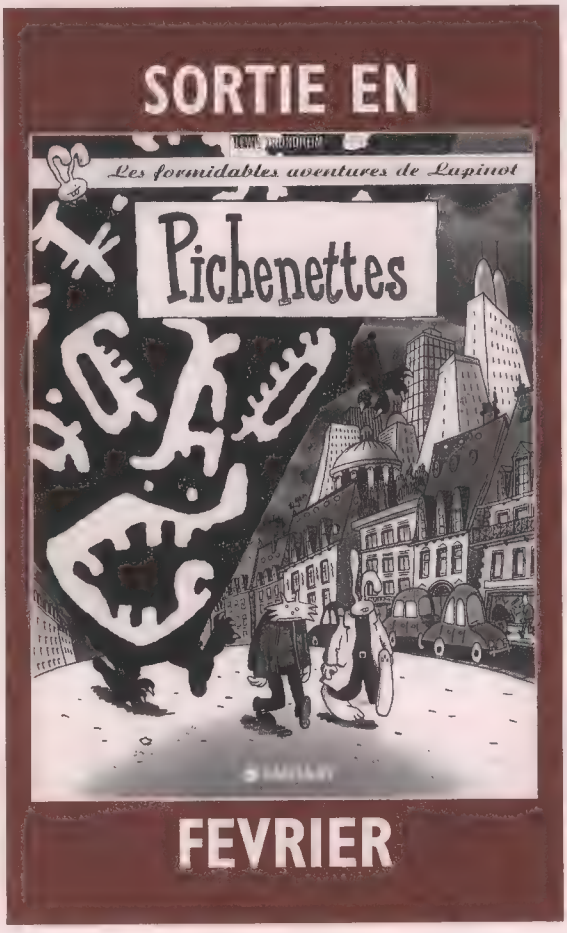
BAGHEERA
Le Styx (Orion T.2) / J.Martin & Simon

BAYARD
La Vengeance du Prince Melkar (Marion Duval) / Y.Pommaux

CASTERMAN
L'Auberge de la Tarasque (Guilio et le Drôle de Monde) / Parcelier
Un Porte-Monnaie Plein de Problèmes / Swarte
Un Jour j'ai Arrêté de Bosser... Et ma Tête s'est Remise à Marcher (Anita Bomba) / Cromwell & Gratien
Le Vieil Homme qui n'écrivait Plus / Sokal
L'Enfant Penchée / Schuiten & Peeters
Le Voyage de G.Mastorna / Manara & Fellini
L'Univers des Mangas / Groensteen
De L'Autre Côté de Corto / Petitfaux
Gon (T.2) / Tanaka
Don Giovanni / Fukuyama
Le Trou Bleu / Hoshino
L'Habitant de l'Infini (T.2) / Samura
Lettres d'Outremer / Warnauts & Raives
Congo 40 (réédition) / Warnauts & Raives

DARGAUD
La cité des anges acte 2 : Pizzo (Woogee T.3) / Benn
Le Voyage de Petit Li (Le Moine Fou T.8) / Vink
Il Faut y Croire Pour le Voir (collec. Long Courrier)/ Forest & Bignon
La Sultane Blanche (collec. long Courrier)/ Christin & Goetzinger
Salade de Plomb pour Miss Pamela (Coyote Bill) / Herlé & Widenlocher
Grain de Sable (Oknam T.4) / Renard & Roels
Le Petit Clone (Le Vagabond des Limbes T.25)/Godard & Ribéra

DELCOURT
L'Elficologue (Petrus Barbygère T.1) / Dubois & Sfar
Les Yeux de Pierre (Terres d'Ombre T.1) / Gibelin & Springer
Puckwoodgenies (Les Lutins T.3) / Dubois & Duval
Vortex (Tess Wood & Campbell T.4) / Stan & Vince
Le Chateau-Sortilège (Rogon-le-Leu T.1) / Convard & Chabert



DUPUIS
Des Corps Rompus (Les Femmes en Blanc T.14) / Bercovici & Cauvin
Melting-Pot (Les Petits Hommes T.32) / Seron
Cauchemars (Charly T.5) / Magda & Lapière

FLUIDE GLACIAL
Soyons Fous / Larcenet

GLENAT
Nomad (T.3) / Savoia & Buchet & Morvan
H.K. (T.1) / Herault & Trannoy & Morvan
Porco Rosso (T.4) / Miyazaki
La Guerre des Dieux (Les Eaux de Mortelune T.7) / Adamov & Cothias
Le Souffle des Loups (Sophaletta T.2) / Arnoux
Museum / De Felipe
Le Goulag (Krampon l'Imputrescible T.1) / Dimitri
Filtre pour l'Enfer (Pharaon T.1) / Hulet & Duchateau
Le Cerveau de Glace (Pharaon T.2) / Hulet & Duchateau
L'Incarnation de Seth (Pharaon T.3) / Hulet & Duchateau
Promenade des Solitudes (Pharaon T.4) / Hulet & Duchateau
Les Feux de la Mer (Pharaon T.7) / Hulet & Duchateau
La Fête (You Know What, Tex Avery? T.1) / Duval & Formosa
Bidouille et Violette (l'Intégrale) / Hislaire
Ikkyu (T.1) / Sakaguchi
Docteur Slump (T.4) / Toriyama
Dragon Ball (T.19) / Torlyama
Sailor Moon (T.6) / Takeuchi
La Robe Noire (Coeur Brûlé T.3) / Meral & Cothias
Coeur de Lion (L'Empreur du Dernier Jour T.3) / Boube & Cothias
Negras Tourmentas (titre provisoire) / Font
Amourettes (Ninon Secrete) / Prudhomme & Cothias

HELYODE
Le Loup (Les princes de la nature T.15)/Paccalet
Le réveil des poussières (Tropique des étoiles T.4)/ Chris Lamquet
L'agresseur inconnu (Le chevalier inconnu T.4)/Funcken

LOMBARD
Sortilèges (Vasco T.14) / Chaillet
Tu viens, Shérif ? (Robin Dubois T.17) / Turk & De Groot
Shamrock Song (Coll.Signé) / Franz
Mein K. (Gil Sinclair T.5) / Walli & Bom
La Chaumière en Péril (Sylvain & Sylvette T.6 / réédition) / Pesch

LEFRANCQ
Le rat Géant de Sumatra (Sherlock T.6)/Duchateau & Di Sano
Voyages au centre de la terre T.1, T.2/Delisse & Laverdure
Harald le Viking T.1 & T.2/ Funcken

P&T PRODUCTIONS
Le Petit Emmerdeur (T.2) / Moers
Une Femme dans la Peau (T.1 / Réédition) / Walthery

SOLEIL PRODUCTIONS
Le Ventre des Ténèbres (Mangeur de Foudre T.1) / Tarvel & Cuzor
Fournaise à Suez (Loco T.1) / Arleston & Carrère & Julie
Castel Or-Azur (Lanfeust de Troy T.3) / Arleston & Tarquin
Citadel (Das Reich T.1) / Rodolphe & Plumail
La Marche à Mort (Princesse Rouge T.2) / Rocca & Bec
Ethnique Ta Mère (T.1) / Boudjellal & Jolet
Tout Rahan (L'Intégrale T.20) / Lecureux & Cheret

VENTS D'OUEST
Félix le Chat (Chefs d'Oeuvre de la B.D.Populaire T.11) / Sullivan
Acta Est Fabula (L'Ile des Morts T.5) / Sorel & Mosdi
L'Ile des Morts (L'Intégrale) / Sorel & Mosdi
Le Rêve d'Argemme (Mange-coeur T.3) / Andreae & Gallié
Les Pieds Nickelés (Intégrale T.24) / Pellos
Le Pays des Elfes (T.21) / Wendy & Richard Pini

ZENDA
Succubus (T.1) / Pontet & Froideval

FEVRIER

BAGHEERA
«Vivez Votre Aventure avec Druuna» (sous réserve) / Serpieri

DARGAUD
Les Années Pilote / P. Gaumer
Pichenettes (Lapinot T.2) / Trondheim
Garfield (T.22) / Davis
Les Frères de la Côte (La Jeunesse de Barbe-Rouge T.1) / Perissin & Redondo
Le Fils des Ténèbres (Aliot T.1) / Jodorowsky & de La Fuente
Bwouf, Allo Bill ? (Boule et Bill T.24) / Roba

DELCOURT
Providence (Le Pouvoir des Innocents T.3) / Hirn & Brunschwig
La 15éme Victime (L'Esprit de Warren T.1) / Servain & Brunschwig
Cendres (Les Lumières de l'Amalou T.5) / Wendling & Gibelin
Mother Sarah (T.1) / Otomo & Nagaysu

DUPUIS
Je T'aime un Peu... (Cupidon T.8) / Malik & Cauvin
Le Monstre (Jeannette Pointu T.11) / Wasterlain
Le Gang Mazda S'Enflamme (Le Gang Mazda T.7) / Darasse & Tome
Tout Jijé (T.10 / 1963-1964) / Jijé

FLUIDE GLACIAL
Les Fables Autonomes / Ferri

GLENAT
Cobra (T.1) / Buichi & Terasawa
Riot (T.1) / Satoshi
C'est Pas ma Faute / Quino
Pas mal et Vous ? / Quino
Gunnm (T.5) / Kishiro
Noritaka (T.1) / Murata & Amori
Ranma 1/2 (T.8) / Takashi
Les Morin-Lourdel (T.2) / Maric & Brimaire

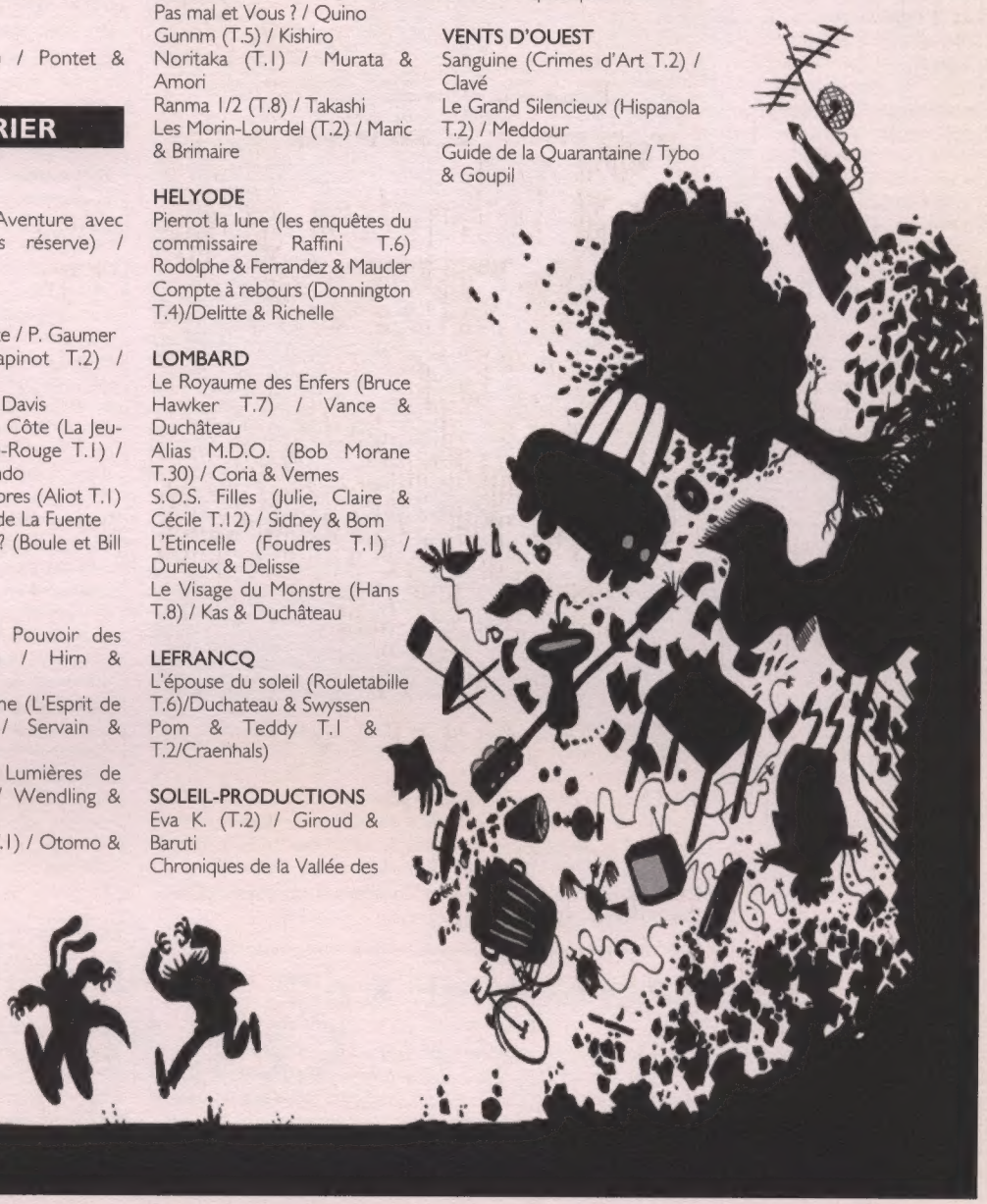
HELYODE
Pierrot la lune (les enquêtes du commissaire Raffini T.6) Rodolphe & Ferrandez & Maucler
Compte à rebours (Donnington T.4)/Delitte & Richelle

LOMBARD
Le Royaume des Enfers (Bruce Hawker T.7) / Vance & Duchâteau
Alias M.D.O. (Bob Morane T.30) / Coria & Vernes
S.O.S. Filles (Julie, Claire & Cécile T.12) / Sidney & Bom
L'Etincelle (Foudres T.1) / Durieux & Delisse
Le Visage du Monstre (Hans T.8) / Kas & Duchâteau

LEFRANCQ
L'épouse du soleil (Rouletabille T.6)/Duchateau & Swyssen
Pom & Teddy T.1 & T.2/Craenhals)

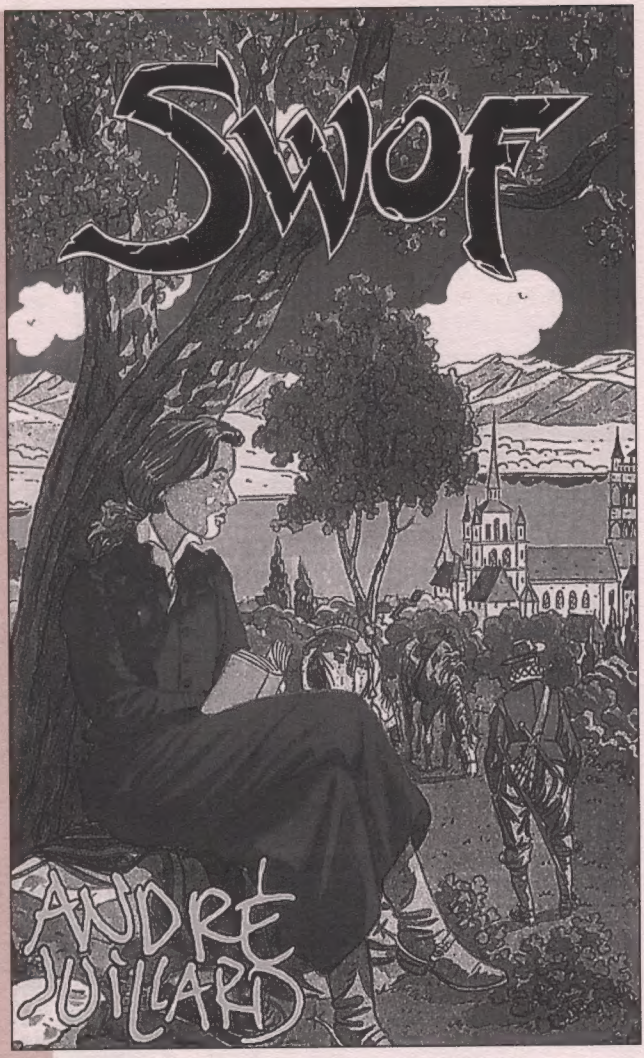
SOLEIL-PRODUCTIONS
Eva K. (T.2) / Giroud & Baruti
Chroniques de la Vallée des Ghlomes (T1) / Godard & Ribera
La Guerre des Pilons (Chroniques du Temps de la Vallée des Ghlomes T.2) / Godard & Ribera
L'Hydre Mélomane (Chroniques du Temps de la Vallée des Ghlomes T.3) / Godard & Ribera
Miller (T.1) / Guiral & Redondo
Juif-Arabe (Intégrale) / Boudjellal
Persécution / Rubio
Enfer Blanc / Guiral & Rubio
Femmes Impudiques / Monica

VENTS D'OUEST
Sanguine (Crimes d'Art T.2) / Clavé
Le Grand Silencieux (Hispanola T.2) / Meddour
Guide de la Quarantaine / Tybo & Goupil
Lill Chez les Top-Models (Les-Nouvelles Aventures de Lill) / Chatel & Garnier & Cremoux
Le Cycle des Nuages (T.1)
Les Gants de Taï-Dor (Taï-Dor T.1 / Réédition) / Serrano & Rodolphe & Le Tendre
Le Masque de Taï-Dor (Taï-Dor T.2 / Réédition) / Serrano & Rodolphe & Le Tendre
Gilles de Taï-Dor (Taï-Dor T.3/ Réédition) / Serrano & Rodolphe & Le Tendre



Extrait de Lapinot

SWOF n°19



Magnifique couverture de Juillard (pléonasme) pour ce fanzine suisse impeccable dans lequel on trouve même un rough de couverture de «Plume aux vents» par Juillard repris sous forme d'une sérigraphie signée et numérotée : une pièce à faire pâlir d'envie tous les fans de ce chef de file de la BD réaliste interviewé dans ce numéro en compagnie de son scénariste, Patrick Cothias. Des interviews à lire absolument car on y apprend beaucoup de choses sur les auteurs, leurs impressions sur le métier, leurs projets...
L'autre facette de SWOF est de s'intéresser à la BD américaine; l'occasion de découvrir Matt Wagner grâce à un entretien mais aussi la série «Grendel» publiée chez Dark Horse ainsi qu'un document étonnant : un script signé Alan Moore et présenté à DC Comics en vue de préparer une nouvelle série !
(Stéphane Germann, Ch. du Liaudoz 13, 1009 Pully, Suisse).

FUN EN BULLES n°7

Fréquence de parution mensuelle pour ce titre amateur dans lequel on trouve pourtant le début d'une histoire signée... Alain Mounier. Le dessinateur de «Dock 21»a en fait confié à ce zine les planches d'une histoire («Le fléau d'Alzerad») réalisée à ses débuts. Un document jusque là inédit ! (Olivier Lung, 2 rue Garibaldi, 38400 St Martin d'Hères).

FBD n°3

Le fandom a son «officiel» grâce à cette publication uniquement consacrée aux fanzines et aux revues spécialisées. Le n°3 de FBD contient des articles sur ses confrères LDC-Bédégrammes, BEDESUP etc. (16 bis, Av. Jean jaurès, 12110 Viviez).

EGO COMME X n°7

D'une inspiration proche de LAPIN ou de FRIGO tant par le contenu que par l'apparence, EGO publie une kyrielle de jeunes auteurs français, mais aussi belges, anglais et finlandais. Un avant goût de ce que pourrait-être la BD européenne de demain... (EGO, 5 rue Massillon, 16000 Angoulême).

Billet d'humeur

François Poisson, dessinateur et très sérieux rédacteur en chef (à 17 ans!) du fanzine BOUFFON, nous a adressé un billet d'humeur brut mais parlant sur les festivals de BD.

«Un salon terriblement sympathique» : cette phrase raisonne encore dans ma tête comme un boulet de canon. C'est en effet une image bien décevante du monde de la BD que nous avons découvert lors des salons. Exilés au fin fond des festivals, entre le stand boucherie et les toilettes, nous contemplons avec résignation un public enthousiaste à l'idée de faire la queue pour obtenir «sa» dédicace personnelle clonée à l'infini par des dessinateurs. Et lorsque ce même public s'aventure près de notre stand, c'est pour savoir si notre fanzine est gratuit ou pour nous demander la direction de la sortie, sinon des toilettes. Et après d'interminables repas moules-frites arrosés de blagues bien grasses, les talentueux dessinateurs iront cuver leur vin à l'hôtel avec la satisfaction d'un repos bien mérité. Si c'est ça l'univers magique de la BD, alors le métier de dessinateur est le plus pitoyable de tous car je ne m'étais jamais imaginé que le plaisir de bouffer et de se saouler pouvait-être plus fort que celui de dessiner».

F.P.

BOF n°7

Gilles Chaillet est l'invité principal de ce numéro dans lequel le créateur de «Vasco» parle aussi du prochain «Guy Lefranc», attendu depuis de nombreuses années... (JP Willaume, 49 Bd d'Inkermann, 92200 Neuilly).

SAPRISTI n°32

Numéro très consistant consacré à Rosinski, au coeur d'un dossier de plus de 50 pages. Un événement qui salue cet auteur au talent reconnu mais qui a aussi des idées bien définies sur son métier et les problèmes de l'édition. C'est ainsi que dans l'interview Rosinsi insiste sur le danger de vouloir faire de la BD «élitiste» à tout prix au risque de se déconnecter du grand public. A méditer... Marc-Antoine Mathieu est aussi présent dans ce numéro qui publie par ailleurs un article conséquent sur le multi-média (BP 173, 76206 Dieppe).

CHRONIQUES BAINARDIENNES n°6

sous-titré «le magazine d'humour gras et poulaire», ce zine avoue avoir été (à ses débuts !) un simple support, défouloir de trois lycéens. Aujourd'hui cette publication a mûri et propose un sommaire composé de RC d'amateurs et, surtout, d'un entretien avec Daniel Goossens, grand ponte de l'humour absurde (Franck Levallet, place d'Arcachon, 72190 Coulaines).

-9 janvier : inauguration officielle de l'année du centenaire de la BD à l'occasion du vernissage de l'exposition «100 ans de la BD aux Etats Unis» au centre Belge de la BD (Bruxelles).

-jusqu'au 10 janvier : «Stéréoscopages» (expo BD+photo) organisés sur le toit de la Grande Arche de Paris La Défense.

-du 23 janvier au 18 février : exposition Annie Goetzinger à la médiathèque d'Issy les Moulineaux (92). Contact : Médiathèque, Anne Pichereau, 33 rue du Gouverneur Général Félix Eboué, Tél : 45.29.34.00.

-du 25 au 28 janvier : Festival International de la BD d'Angoulême. Contact : 121 rue de Bordeaux, 16000 Angoulême, Tél : 45.97.86.50.

-11 février : Salon BD-Disques de Nevers (58)avec Stalner. Contact : ACDC, 10 rue des Pillots, 18100 Vierzon, Tél. : 48.75.32.25.

-du 8 au 11 février : festival de BD de Bastia avec Yslaire, Abuli, Bernet, Prado, Mazan, Ferrandez, Dumontheuil etc. Contact : Dominique Mattei ou Loraine Adam au (16) 95.32.12.81.

-du 10 au 11 février : festival de BD d'Isola 2000. Contact : office du tourisme, Clotilde Courteix, Tél. : 93.523.14.25.

-février : opération BD dans les FNAC («Parcours de la BD»).

-9 mars : festival de BD au Colisé de Lens (62). Contact : Furet du Nord de Lens.

-du 9 au 10 mars : expo et dédicace de Bardet et Dermaut au château de Gisors. Contact : Vincent Véronique, 27 rue Cappeville, 27140 Gisors, Tél : 32.27.38.06.

-27 mars : bourse d'échange de BD à Ramonville St Agne (Midi-Pyrénées). Contact : 61.73.06.38.

-du 22 au 27 mars : Salon du Livre de Paris à la Porte de Versailles. Contact : OIP, 62 rue de Miromesnil, 75008 Paris, Tél : 49.53.27.00.

-du 23 au 24 mars : festival de Laval sur le thème de la femme, affiche de Walthéry. Contact : ass. Lavalloise de BD, M. Lequec, Tél : 43.53.02.87.

-du 30 au 31 mars : salon BD en Bordelais avec Convard, Davodeau, Godard, Ribéra, Widenlocher... Contact : CLAM, Hôtel de Ville, 33127 Martignas, Tél : 56.21.41.31.

-du 12 au 14 avril : Printemps du Livre de Montaigu. Contact : Mme Lebot, Tél : 51.94.11.54.

-du 13 au 14 avril : 6e rencontres des Art Graphiques et bande dessinée de Haute Savoie. Contact : MJC, 4 rue de

l'Aérodrome, BP 1003, 74966 Meythet-Cédex, Tél : 50.22.08.13.

-du 13 au 14 avril : festival BD de Paris des Grandes Ecoles sur le thème des «sortilèges». Contact : Festival BD, ESCP, 79 av. de la République, 75010 Paris, Tél : 43.57.99.01.

-du 4 au 5 mai : festival de Perros-Guirec avec Giraud (invité d'honneur). Contact : Mairie de Perros-Guirec, Mme Bellet, 22700 Perros-Guirec, Tél : 96.23.22.64.

-du 17 au 19 mai : festival de Flamanville avec Berthet (invité d'honneur). Contact : Catherine Gentile, La Jalousie, 50340 Flamanville, Tél : 33.04.14.41.

-du 1er et 2 juin : festival BD d'Amiens. Contact : ass. «On a marché sur la bulle», Isabelle Mériaux, 7 rue du Gal Boyeldieu, 80000 Amiens.

-du 7 au 9 juin : 1er festival de BD de la Côte d'Azur avec Druillet, Ferrandez... Contact : ass. «la bande à bulle», 6 av. Auguste Renoir, 06800 Cagnes, Tél : 93.73.23.25.

36 CODE BD
15 CODE INFO
(1,27 F/mn)

Les libraires
Les infos sur la BD
L'agenda
Le quizz
Les petites annonces
Les Bal
Les questions à l'expert
Le flash
Les albums à gagner
La vente par correspondance

LES LIBRAIRES

■ Des marque-pages sur les séries Léo Loden (Carrère & Arleston), Ikar (Follet & Makyo) et Jimmy Tousseul (Desorgher) ont été édités par la librairie L'OMBRE DU Z (Chaussée d'Alsemberg 41, B-1420 Braine l'Alleud).

■ La librairie LA BULLE NOIRE a imprimé des marque-pages, affiches et cartes postales sur «Paris de fous» à l'occasion d'une dédicace qui s'est déroulée en décembre en présence de Druillet. En reste-t-il ? Réponse en écrivant à la librairie (3 & 4 rue de la Couronne, 13100 Aix en Pce, Tél : 42.26.82.89)...

■ La librairie IMPRESSIONS (1ter rue du Marché, 95880) a publié le n°206 de son bulletin SAMIZDAT dans lequel on trouve un article sur la série Calvin & Hobbes ainsi que de nombreuses notules sur les parutions sans oublier les infos collectées par Louis Cance et Henri Filippini.

■ Ni tout à fait catalogue, ni vraiment magazine, JE DIRAIS MEME PLUS se présente comme un guide destiné aux clients des librairies BRÜSEL (Bd Anspachlaan 100, 1000 Bruxelles) et LA MARQUE JAUNE (Centre Opéra, 4000 Liège). Le n°11 de JE DIRAIS MEME PLUS présente –sous couverture de Laudec– une sélection de plusieurs albums afin d'aider les lecteurs dans leurs choix. Quand on vous dit que le métier de libraire passe d'abord par le conseil...

■ Une nouvelle librairie vient de se créer ses portes dans la capitale picarde : il s'agit de la la librairie BULLE EN STOCK (4 rue du Marché, Lanselle, 80000 Amiens).

Jaquette Thorgal pour Schlirf-Book

■ Schlirf-Book (Chaussée de Waterloo 752, 1180 Bruxelles) a inauguré une collection de jaquettes (avec rabats) offertes aux clients de la librairie pour l'achat d'albums. Séries concernées : Thorgal (avec une interview sur la jaquette de Rosinski et Van Hamme !) et Les Innommables. Pour cette série, les "innommablophones" seront comblés d'aise grâce aux deux jaquettes proposées qui, pour l'une, reprend une couverture inédite en France (mais utilisée aux Pays-Bas) et, pour l'autre, reprend deux planches non corrigées dans lesquelles apparaissent Tintin et Haddock! Tout ça en tirage limité, évidemment...

Ex-Libris Follet

■ Une nouvelle librairie BD-CHU a ouvert ses portes à Lausanne, en Suisse. Cette librairie, qui existe en plus de celle de Martigny, est située dans la rue Centrale au n°18.

■ La librairie Roland BURET (6 passage Verdeau, 75009 Paris, Tél : 47.70.62.99), spécialisée en ancien, tient à la disposition des collectionneurs son catalogue de BD de collection. Expert pour tout ce qui concerne Tintin, Roland Buret signale que la prochaine vente aux enchères sur Tintin («Tintinomania V») se déroulera en février 96 à l'Hôtel Drouot. Le catalogue de vente (40 pages environ) sera disponible en janvier.

■ La librairie LE SPHINX D'OR (Les Jardins de l'Atrium, 74160 St Julien en Genevois, Tél : 50.35.05.07) dispose d'une sérigraphie «Largo Winch» signée Francq (10 passages couleur, 200 exemplaires).

■ Berthet, Giraud, Servais, Valles, Hermann et Rosinski ont tous fait l'objet d'ex-libris édités par la librairie ESPACE-BD (place F. Cocq 2, 1050 B-Bruxelles).

■ Reconversion heureuse pour la librairie-papeterie du Champ de Mars (41, Av. de la Bourdonnais, 75007 Paris) qui s'est transformée en librairie spécialisée en BD sous le nom de BD-SHOP.

Dernière minute : le prix René Goscinny du meilleur jeune scénariste a été attribué à Sylvain Chomet pour son album "Léon la Came" (dessin de Crécy, Casterman). Le jury était constitué d'éminentes personnalités dont Philippe Druillet, Didier Van Cauwelaert, Anne Goscinny, Claude Zidi, Dominique Bréchoteau, Enki Bilal... Ce prix a été proclamé lors de la conférence de presse du Festival International de la BD d'Angoulême, à Paris, début décembre.